



**BULLETIN N° 4 DE LIAISON DE L'AMICALE
DU 1^{er} REGIMENT DE HUSSARDS PARACHUTISTES
BP 321
65003 TARBES CEDEX**

LE MOT DU PRESIDENT	2
LE MOT DU CHEF DE CORPS	3
VOTRE NOUVEAU PRESIDENT	4
LE MOT DU SECRETAIRE ET DU TRESORIER	5
LA VIE DE L'AMICALE	
PV de l'Assemblée Générale et du Conseil d'Administration	6
Repas de tradition	11
Manifestations civiles et militaires	14
Réunion des Anciens du 3 ^{ème} escadron	16
Saint-Michel 2003	18
Nos peines	20
Nouvelles de tous	22
Histoire du quartier Espagne	26
Retour aux sources	28
Les Brevets Parachutistes	30
FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE	32
LA VIE ASSOCIATIVE	34
Livre sur l'ABC en Algérie	35
LA VIE DU REGIMENT	36
RECONVERSION	51
PROCHAINS RENDEZ-VOUS POUR 2004	52

Composition du Conseil d'Administration de l'Amicale

<u>Président</u> :	Thierry ROUSSEAU	<u>Membre de droit</u> :	COL Hugues DELORT-LAVAL
<u>Vice-Président</u> :	Patrice BROCHOT	<u>Membre</u> :	Gérard BUNAZ
<u>Vice-Président</u> :	Gilles DELASALLE	<u>Membre</u> :	Michel FORGET
<u>Secrétaire</u> :	Bernard MICHELI	<u>Membre</u> :	Pierre FAUGON
<u>Trésorier</u> :	Jean-Claude LICKEL	<u>Membre</u> :	Denis GROUSSOL

<u>Président d'honneur</u> :	Pierre GARREZ
<u>Contrôleur</u> :	André PASCAL



LE MOT DU PRESIDENT



Après plus d'un mois à la tête de notre amicale, j'ai pu mesurer la lourde tâche qui m'attendait.

Le chef d'escadrons Gérard BUNAZ, pris par de nombreuses activités professionnelles et associatives, a décidé de passer le relais. Vous trouverez dans le compte-rendu de la Saint-Michel les éloges prononcés en votre nom. Je tenais à souligner également l'action de notre ancien vice-président, Bernard GIRAUD, qui pendant 6 ans, a assuré cette fonction avec dévouement et efficacité. Qu'il en soit ici remercié et qu'il continue à alimenter notre bulletin d'articles toujours très intéressants. Merci aux membres du Conseil d'Administration pour l'aide qu'ils m'ont déjà apportée, mais qu'ils se rassurent, je n'ai pas fini de les solliciter. Je tenais à souligner particulièrement le travail de fond réalisé avec conscience et altruisme par notre secrétaire et notre trésorier.

Parlons un peu de l'avenir. Je m'inscrirai dans la lignée de mes illustres prédécesseurs pour maintenir les liens qui unissent anciens et jeunes, et continuerai à travailler en parfaite symbiose avec le chef de corps et les personnels du régiment.

Depuis la professionnalisation de notre Armée de Terre, nous avons un rôle important à tenir, celui du lien nouveau Armée-Nation. Nous devons nous attacher, chacun à notre niveau, à aider à assurer un recrutement de choix pour le régiment et à la reconversion de ses personnels. Apportons également notre soutien à notre régiment afin qu'il reste encore de nombreuses années dans notre ville de Tarbes et qu'il contribue à l'essor de la Bigorre.

Nous avons aussi un devoir de solidarité envers nos anciens. Forts de la pénible expérience de cet été, nous nous devons d'être attentifs envers eux, ne pas les laisser souffrir en silence et faire en sorte que, grâce à l'aide que nous leur apporterons, l'hiver leur soit moins rude.

Comme le veut la tradition, je souhaite à tous, anciens et plus jeunes, ainsi qu'à vos familles et à tous ceux qui vous sont chers, tous mes vœux de bonheur, de santé et de réussite dans vos projets.

Major (er) Thierry ROUSSEAU

LE MOT DU CHEF DE CORPS DU 1^{er} REGIMENT DE HUSSARDS PARACHUTISTES

Tarbes, le lundi 8 décembre 2003

Il y a 21 mois, le colonel de Bavinchove vous écrivait du Tchad, où le régiment armait l'essentiel du Groupement Terre de l'opération Epervier. Depuis, Bercheny a été, comme à son habitude, sur tous les fronts.

Nous avons d'abord vécu dix mois de préparation opérationnelle intensive (juillet 2002 à avril 2003), centrés sur le travail de nos équipages et de nos pelotons. Nos priorités (tirs canon et sauts) ont été validées par un bilan très positif : deux records nationaux aux tirs de peloton à Canjuers, et deuxième place de la 11^{ème} BP en moyenne de sauts (derrière le 2^{ème} REP, qui bénéficie de sa propre section de pliage). Dans cette période où ont alterné exercices de peloton et d'escadron, camp régimentaire et rallye d'équipages, un peloton ERC du 1^{er} escadron a été projeté en Côte d'Ivoire dans l'opération Licorne, aux ordres du lieutenant Lafontaine. Avec la 1^{ère} compagnie du 2^{ème} REP, il a interdit aux rebelles le franchissement du fleuve Sassandra, intervenant par le feu à plusieurs reprises dans des situations délicates. Neuf croix de la valeur militaire ont été décernées à ce peloton.

Puis sont venues les projections massives de l'été dernier (mai à septembre 2003), qui ont vu le départ simultané :

- *des quatre escadrons de combat (1^{er} escadron en République démocratique du Congo pour l'opération Artémis aux ordres du capitaine de Lapresle, 2^{ème} escadron en Côte d'Ivoire pour l'opération Licorne aux ordres des capitaines Philipp puis de Soos, 3^{ème} escadron en Bosnie Herzégovine avec la SFOR aux ordres du capitaine Michel, 4^{ème} escadron en Afghanistan pour l'opération Pamir aux ordres du capitaine de Peyrecave) ;*
- *d'une équipe de commandos parachutistes au Kosovo aux ordres du lieutenant Croizé ;*
- *d'un détachement d'instruction opérationnelle en Afghanistan, aux ordres du lieutenant-colonel Connac, en charge de la formation des officiers de l'armée afghane (opération Epidote).*

Dans ces six opérations, nos détachements se sont distingués par leur professionnalisme, leur sens de l'initiative et leur état d'esprit. Un tel niveau de projection, exceptionnel dans l'armée de terre, a durement mis à contribution la base arrière, qui s'est recentrée sur les missions de sécurité et d'instruction. Nos personnels civils et nos réservistes y ont tenu toute leur place. Avec les trois présidents de catégorie (capitaine Farge, major Saumureau et brigadier-chef Gaurois), j'ai rendu visite début août au 34^{ème} Bataillon Bercsényi de l'armée hongroise, avec lequel une procédure de jumelage est en cours.

Le régiment se prépare à repartir très rapidement, groupé cette fois-ci, en Côte d'Ivoire, début février 2004. Il devrait armer le groupement tactique n°2, déployé dans l'ouest du pays, avec à mes ordres un état-major tactique, une UCL (capitaine Farge), les 3^{ème} et 4^{ème} escadrons (capitaines Michel et Laurentie), plus trois compagnies d'infanterie (des 1^{er} RCP, 3^{ème} RPIMA et 92^{ème} RI) et une section génie du 19^{ème} RG. Simultanément, le 1^{er} escadron (capitaine Rondet) sera affecté à un autre groupement tactique, aux ordres du 1^{er}-2^{ème} Chasseurs (colonel Beaussant, qui commanda le 3^{ème} escadron de 1991 à 1993). A Tarbes, le travail ne manquera pas pour la portion centrale, aux ordres du lieutenant-colonel Perez, avec le 2^{ème} escadron (capitaine de Soos), en alerte Guépard durant toute notre absence, et l'URLAC (capitaine Rossion).

Vous le voyez, le rythme est soutenu, voire tendu. Il illustre à la fois le volume des engagements extérieurs de notre armée de terre et la bonne réputation du régiment. Trois escadrons devraient à nouveau être projetés en octobre 2004.

Pour conclure ce tour d'horizon, je voudrais vous annoncer que le livre du régiment sera achevé au printemps et disponible cet été. Nous sommes très confiants sur sa qualité, et fournissons un gros effort pour répondre à votre attente. Je souligne le travail du capitaine Luret et de l'adjudant Dubois dans ce domaine.

Permettez-moi enfin de remercier chaleureusement le chef d'escadrons Bunaz pour son dévouement et son efficacité à la tête de l'Amicale. Il a permis que se tissent des liens très forts entre le régiment et ses anciens, qui seront toujours chez eux à Bercheny. Au major Rousseau, notre nouveau président, je témoigne notre soutien et notre confiance en l'avenir de l'Amicale.

Bien fidèlement à tous.

Colonel Hugues DELORT-LAVAL
89^{ème} chef de corps

VOTRE NOUVEAU PRESIDENT

BIOGRAPHIE

du major (er) Thierry ROUSSEAU

Né dans les Ardennes, il y a 58 ans, je suis marié et père de deux enfants et trois fois grand-père.

Après des études de commerce, j'ai été appelé à l'activité au 13^{ème} Régiment de Dragons Parachutistes à Dieuze en 1964.

Breveté parachutiste la même année, j'ai été nommé maréchal des logis en 1966. J'ai suivi durant onze années la filière renseignement en occupant les différents postes d'une équipe de recherche.

Chuteur Opérationnel en 1968, j'ai fait partie de l'équipe expérimentale du régiment avant d'occuper la fonction de chef du secrétariat du chef de corps.

Nommé maréchal des logis-chef en 1969, adjudant en 1972, j'ai été affecté en 1975 au poste de secrétaire de l'attaché des forces armées près l'ambassade de France au Brésil.

Nommé adjudant-chef en 1976, j'ai passé le concours des majors et nommé en février 1978.

En 1979, j'ai occupé les fonctions de chef du secrétariat du chef de corps et chancelier du 1^{er} Régiment de Hussards Parachutistes.

Affecté de nouveau en 1983 à l'ambassade de France au Brésil pour une durée de trois ans, à mon retour, de 1986 à 1990, j'ai occupé la fonction d'officier du matériel au GAPI à Rueil-Malmaison et j'ai eu le privilège d'y assurer également celles de Président des sous-officiers.

De 1990 à 1993, j'ai de nouveau assuré les fonctions de chef de secrétariat de l'Attaché de défense en république Tchécoslovaque, où j'ai vécu le départ de l'armée soviétique et la création des républiques Tchèque et Slovaque.

Affecté ensuite pour une durée de quatre ans à l'Etat-Major des Armées, division relations extérieures, au poste d'officier traitant, j'ai été chargé de la gestion du budget fonctionnement des missions militaires et postes «attaché de défense» à l'étranger, avant de repartir en 1997 à l'ambassade de France au Brésil de nouveau pour trois ans.

De retour en 2000, j'ai été affecté à la Direction du Renseignement Militaire à Paris avant de faire valoir mes droits à la retraite, après 37 ans de bons et loyaux services.

Je suis titulaire de la Médaille Militaire et chevalier de l'Ordre National du Mérite.

LE MOT DU SECRETAIRE

Votre secrétaire est toujours fidèle au poste et, afin de lui faciliter la tâche, il vous propose :

Utilisation d'Internet :

- d'utiliser le courrier électronique ou E Mail, qui est le procédé le plus moderne et le moins onéreux pour communiquer. Pour ce faire, il vous demande, si ce n'est déjà fait, de lui communiquer votre adresse Internet.
- Même si vous ne possédez pas Internet, vous avez sûrement un parent ou un ami qui le possède. Communiquez-nous son adresse, et nous vous informerons par son intermédiaire.
- Voici l'adresse Internet de l'Amicale : amicale1rhp@caramail.com
- Signaler votre changement d'adresse, soit postale, soit Internet.

Nous recherchons les nouvelles adresses des membres suivants :

Prénom	Nom	Dernière adresse connue	CP	Ville
Claude	BOUVET	Château Boisgibault	45160	ARDON
Guy	CHAUVET	33, Rue Brauhauban	65000	TARBES
José	PAYA	20 bis, Rue Herboux	30420	CALVISSON
Jean-Luc	GOUJON	9, Route d'Osmets	65140	LAMEAC
Jean-Pierre	PIC	13, Chemin Gurutze Saindu	64500	CIBOURE
Laurent	DIDIER	52, Rue Auguste Lumière	81000	ALBI
Stéfano	GIACHETTI	11, Rue Gaston Dreyt	65000	TARBES
Philippe	PECANTET-BALOUS	47 bis, Rue Carnot	65000	TARBES
Frédéric	BARON	41, Brd Henri Durant	49400	SAUMUR
Régis	WATTEZ	18, Avenue du petit Chaalis	77280	OTHIS
Serge	GAFFI	10, Cité SNCF	01350	CULOZ
Daniel	CHARDRON	31, Rue Steingeliss	67500	HAGUENAU

LE MOT DU TRESORIER

COTISATIONS

Pour 2004, les cotisations n'augmentent pas et restent fixées à seulement 16,00 euros.

Sur **665** membres, seuls **459** sont à jour de leur cotisation 2003, et **117** ont déjà réglé l'année 2004.

Pour être un bon Amicaliste, il faut payer sa cotisation dans le premier trimestre de l'année.

Si vous avez un doute, n'hésitez pas à me contacter soit par courrier soit par Email à l'adresse de l'Amicale. Je me ferai un plaisir de vous confirmer votre dernier règlement.

Soyez soucieux de m'aider à assurer le bon équilibre des finances de l'Amicale en réglant vos cotisations en retard et à venir.

LIVRE SUR LE 1^{er} R.H.P.

Le coffret de trois volumes «Bercheny, trois siècles d'histoire» devrait être disponible pour la passation de commandement fin juillet. Vous pouvez dès à présent le commander à l'aide du bon joint au présent bulletin, à retourner accompagné de votre règlement, directement à l'OSA du 1^{er} RHP. Notre Amicale ne servira pas d'intermédiaire. Rédigez votre chèque à l'ordre de «Amicale des hussards parachutistes de Bercheny», compte interne au régiment et totalement séparé de celui de notre Amicale.

PROCES-VERBAL DE L'ASSEMBLEE GENERALE DE L'AMICALE DU 1^{er} REGIMENT DE HUSSARDS PARACHUTISTES DU 24 OCTOBRE 2003

Le vendredi 24 octobre 2003, les membres de l'Amicale du 1^{er} Régiment de Hussards Parachutistes se sont réunis en Assemblée Générale ordinaire, à Tarbes, Hautes-Pyrénées, Quartier Larrey, sur convocation régulière faite par le Conseil d'Administration par lettre en date du 12 septembre 2003.

Il a été établi une feuille de présence qui a été émargée par chaque membre en entrant en séance, et à laquelle ont été annexés les pouvoirs des membres représentés par leurs mandataires ainsi que les procurations sans indication de mandataire adressées à l'Amicale. Ces dernières ont été distribuées par le bureau à raison d'un maximum de trois pouvoirs par mandant.

L'Assemblée Générale, conformément aux statuts est présidée par Gérard BUNAZ, Président du Conseil d'Administration.

Bernard MICHELI, secrétaire, assure les fonctions de Secrétaire de séance.

Le Président invite l'Assemblée Générale à procéder à la constitution du bureau.

Bernard GIRAUD et Thierry ROUSSEAU sont désignés comme scrutateurs et acceptent.

Après vote à main levée, la composition du bureau est acceptée à l'unanimité.

La feuille de présence certifiée exacte permet de constater que :

194 membres sont présents ou valablement représentés,

9 pouvoirs ont été déclarés nuls par défaut de signature,

Que le quorum nécessaire est atteint.

L'Assemblée pouvant ainsi valablement délibérer, est déclarée régulièrement constituée.

Le Président dépose sur le bureau et met à la disposition des membres de l'Assemblée :

- les comptes arrêtés au 31 août 2003,
- un exemplaire de la convocation,
- les statuts de l'Amicale.

Enfin, il constate qu'aucun vice de forme ou autre, ne pouvant entacher de nullité les débats et les délibérations, n'a été relevé par les membres présents, il déclare l'Assemblée Générale ouverte.

Avant de passer à l'examen des questions inscrites à l'ordre du jour, il fait observer une minute de silence à la mémoire de nos camarades disparus en cours d'année :

- le capitaine Jean ASSEMAT,
- l'adjudant-chef René PLUQUET,
- le général Jean-Léopold MARTIN,
- l'adjudant-chef Michel CAZEMAGE,
- l'adjudant-chef Roland NADON,

En préambule, le Président souhaite la bienvenue et remercie les participants qui se sont déplacés nombreux malgré la date tardive.

Enfin, il fait part des souhaits de « Bonne Saint-Michel » de tous ceux qui n'ont pu se déplacer.

Il remercie vivement le chef de corps pour l'accueil chaleureux et les moyens mis en place par le régiment pour le bon déroulement de cette fête des Paras.

1^{ère} Résolution – Rapport financier :

Jean-Claude LICKEL, Trésorier, donne le compte-rendu financier.

Détails des opérations au 01/09/03

Intitulé	Recettes	Dépenses	Détail des avoirs	
Report des avoirs au 01/09/03	7 179,98 €		CCP Bordereau n° 19 du	4 811,87 €
Total des recettes de l'année	13 912,95 €		Livret A	3 748,14 €
Total des dépenses de l'année		12 413,65 €	Numéraire	119,27 €
Totaux	21 092,93 €	12 413,65 €	Total	8 679,28 €
Report à nouveau positif	- 12 413,65 €			
	8 679,28 €			

Commentaires sur le bilan

La différence entre recettes et dépenses de la rubrique repas s'explique par la participation de l'Amicale au prix des repas de tradition.

La régularisation de la poste est due à une erreur de leur part, un crédit porté par erreur sur notre CCP, puis régularisé.

Les pin's et autres sont cédés à prix coûtant.

Tous les membres du Conseil d'Administration agissent bénévolement, donc les frais de fonctionnement sont très limités.

Les frais d'envoi sont élevés et incompressibles. Il est demandé à tous les adhérents de signaler leur changement d'adresse pour éviter les retours et les frais de réexpédition.

Le Président remercie vivement le Trésorier pour son travail et l'excellent résultat comptable, et passe au vote.

Après avoir délibéré, l'Assemblée Générale approuve en leur forme et teneur les comptes tels que présentés et arrêtés à la date du 31 août 2003.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

2^{ème} résolution - Quitus au Conseil d'Administration :

Après avoir délibéré, l'Assemblée Générale donne quitus au Conseil d'Administration pour sa gestion de l'exercice arrêté à la date du 31 août 2003.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

3^{ème} résolution : CR des activités et rapport moral du Président :

L'exercice 2003 s'est concrétisé par une vie intense de notre Amicale tout au long de l'année :

- par une forte participation à toutes les activités – avec toutefois un regret concernant le retard de parution de notre bulletin.
- Un bon fonctionnement de notre Conseil d'Administration auquel le Président remercie, en votre nom, tous les membres pour leur dévouement.

Les activités :

La Saint-Michel 2002 a été marquée par une excellente participation avec, en prime, la présence d'un contingent d'Anciens de 1957 plein de bonne humeur et de tonus.

Le tirage des « Rois », dont la date habituelle avait dû être reportée, a rassemblé notre communauté fin janvier.

La Saint-Georges a connu une affluence nettement supérieure aux autres années, et le gala de boxe, organisé à l'issue du repas de corps, a été particulièrement apprécié de tous.

Une présentation à l'étendard à Juillan avec un dépôt de gerbe sur la tombe de l'adjudant-chef Dartancet.

Notre repas de tradition à Vic-en-Bigorre a battu le précédent record de participation, et nous avons passé une agréable soirée gastronomique.

Tous les mois, le 2^{ème} jeudi, régulièrement, une vingtaine d'Amicalistes se retrouve dans la bonne humeur à Juillan.

Tout ceci prouve que l'on a du plaisir à se retrouver au sein de la famille de Bercheny, et qu'il convient de maintenir cet esprit de camaraderie.

Sur le plan individuel, le Président a représenté l'Amicale à deux prestigieuses soirées. Le repas officiers en salle d'honneur et la soirée des sous-officiers au casino de Bagnères.

En mai, le colonel de l'Eprevier, le chef d'escadrons Bunaz et l'adjudant-chef Fumery ont participé, au Pays Basque, au rassemblement annuel des Anciens du 3^{ème} escadron organisé par Monsieur Darracq.

Nous avons pu constater que nos Anciens n'ont rien perdu de la « pêche » de leurs 20 ans, mais aussi qu'ils sont outrés par les attaques des média contre les parachutistes. Très légitimement, ils n'admettent pas, qu'ayant accompli généreusement leur devoir de citoyen et côtoyé plus de risques que les autres appelés de leur génération, ils soient l'objet de propos injustifiés. **Ils sont fiers d'avoir servi sous notre étendard.**

Ce fut une agréable journée passée dans un cadre enchanteur.

Par ailleurs, le Président souligne que spontanément, nous nous sommes retrouvés à des effectifs variés au gré des activités, à la piscine, à l'ascension du Montaigu, à la marche matinale Lourdes-Tarbes. L'esprit para ça conserve la forme !!

Notre bulletin souffre un peu du temps consacré à ces activités, il devrait paraître pour la fin de l'année et il sera aussi intéressant que les précédents.

Enfin, le Conseil d'Administration s'est réuni deux fois pour régler les affaires en cours comme le prévoit les statuts.

Les relations avec les autres associations :

Nous répondons à toutes les invitations, et nous participons au mieux aux activités d'autres Associations patriotiques.

Nous avons participé aux Assemblées Générales de :

- la Fédération Nationale des Anciens Paras,
- l'Entraide Para, le Président donne lecture de deux communications concernant l'appel du Président concernant les dons et le soutien moral aux anciens paras.
- La section locale de l'UNP avec laquelle nous partageons notre repas mensuel et nos activités sportives (la sortie Payolle).
- Nous soutenons par notre cotisation l'Association de Soutien à l'Armée Française et le musée des Paras à Pau.
- Nous avons été dignement représentés par notre camarade René Millot à l'Assemblée Générale de l'UNABC et à la messe de la Cavalerie.

Enfin, nous nous retrouvons nombreux à des manifestations organisées dans le département par l'ANORC et l'UNSOR, dont Gérard BUNAZ salue les Présidents, le médecin colonel Duclap et l'adjudant-chef Cénac, à l'ONM, sans oublier nos camarades légionnaires lors de leur congrès à Vic-en-Bigorre.

Tout ceci témoigne du dynamisme des membres de notre Amicale et de leur volonté de s'intégrer dans le tissu social de la Bigorre.

Sur le plan de la solidarité :

Comme par le passé, nous avons été nombreux à apporter notre soutien à nos camarades et à leur famille touchés par un deuil, et nous continuons à les aider à régler les formalités administratives lorsqu'elles le souhaitent.

Le Conseil d'Administration a été sollicité par plusieurs demandes d'aide de militaires du rang ayant quitté le service. En liaison avec l'Entraide Para, des secours leur ont été accordés.

Le Président termine par un mot sur nos effectifs qui sont stables. Les militaires d'active sont moins nombreux à renouveler leur adhésion, par contre, nous recevons l'adhésion de nombreux anciens, appelés ou cadres, qui ont quitté le régiment depuis de nombreuses années.

Le Président félicite chaleureusement Monsieur René Millot pour son action efficace et permanente pour faire rayonner notre Amicale.

Les projets, l'avenir :

- Promotion KIEGER à Saint-Maixent le 5 février 2004,
- Le ravivage de la Flamme à Paris le 6 février 2004,
- Le livre du régiment va paraître en juillet 2004,
- Le rassemblement des enfants du club de ski.

Malgré ce bilan positif, le Président informe l'Assemblée que, compte tenu de ses activités professionnelles et associatives, il n'a plus ni le temps ni la pérennité d'esprit pour continuer de diriger l'Amicale. Il souhaite seulement rester au Conseil d'Administration pour assurer la transition des pouvoirs.

Après vote à main levée, l'Assemblée Générale approuve à l'unanimité ce rapport.

Avant de procéder au vote à bulletin secret, le Président :

- tient à remercier le Conseil d'Administration pour son aide et sa disponibilité,
- souligne le dévouement, les avis judicieux et l'opiniâtreté dont a fait preuve notre Vice-Président Monsieur Bernard Giraud durant deux mandats, et qui ne se représente pas. Il le remercie chaleureusement en lui remettant un poignard d'honneur,
- fait appel à une candidature spontanée, compte tenu qu'il reste un poste à pourvoir et qu'aucun volontariat n'a été enregistré,
- L'adjudant-chef (e.r.) Pierre Faugon se porte candidat.

Il est alors procédé au vote. Conformément aux dispositions de l'article 12 des statuts, l'Assemblée Générale désigne en qualité de membres du Conseil d'Administration pour une durée de trois ans :

- | | |
|------------------------|----------|
| - CES Gérard BUNAZ | 181 voix |
| - ADC Gilles DELASALLE | 186 voix |
| - ADC Pierre FAUGON | 170 voix |

Le résultat détaillé du vote est annexé à la feuille de présence.
Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

Vie de l'Amicale:

Il est donné lecture des courriers reçus des Amicalistes empêchés de participer à l'Assemblée Générale.

Le capitaine (e.r.) Michel Forget, Maire adjoint de Tarbes, fait part de l'organisation d'un festival de musique militaire qui aura lieu en septembre 2004.

Le Président remet insigne et diplôme aux Amicalistes présents, titulaires d'un numéro de brevet parachutiste inférieur à 50 000.

Monsieur René Millot donne compte rendu de l'Assemblée Générale de l'UNABCC où il a représenté l'Amicale.

Plus aucune question n'étant soulevée, le Président déclare la clôture de l'Assemblée Générale à 17 heures.

Le Secrétaire
B. MICHELI

Le Président
G. BUNAZ

PROCES-VERBAL DE LA REUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'AMICALE DU 1^{er} REGIMENT DE HUSSARDS PARACHUTISTES DU 24 OCTOBRE 2003

Le Conseil d'Administration de l'Amicale du 1^{er} Régiment de Hussards Parachutistes s'est réuni le vendredi 24 octobre 2003 à l'issue de l'Assemblée Générale.

Suite au renouvellement partiel du Conseil d'Administration, et conformément aux statuts article 17, le Conseil d'Administration procède :

- à l'élection du Président :

le major (e.r.) Thierry ROUSSEAU est élu Président à l'unanimité.

- à la composition du bureau :

le capitaine (e.r.) Patrice BROCHOT est élu Vice-Président,
l'adjudant-chef (e.r.) Gilles DELASALLE est élu Vice-Président,
le lieutenant(h) Bernard MICHELI est élu Secrétaire,
l'adjudant-chef (e.r.) Jean-Claude LICKEL est élu Trésorier.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

Le Secrétaire
B.MICHELI

Le Président
T. ROUSSEAU

REPAS DE TRADITION 15 mars 2003
(*Le poids des mots par T. ROUSSEAU, le choc des photos par J.C LICKEL*)



Silence, les anciens



Mais qu'est-ce qu'il y a dans mon assiette



L'Active amicaliste



Viens Kéké, j'te raconte la dernière



Fais attention à mon corsage



Mais qu'est-ce qu'elles attendent pour passer



Un petit pas de danse



Qu'est-ce qu'il raconte l'ancien avec la moustache ?



Une reconversion réussie



Tu connais la dernière ?



Qu'est-ce qu'on pourrait bien faire comme bêtise ?



Le dessert c'est pour quand ?



Ca te plairait d'avoir la même ?



Tu me plais, tu sais



C'est comme cela, un point c'est tout !



Qu'on est bien en retraite !



Qu'est-ce tu dis ?



Dites-le avec des fleurs.



No comment !!



On ne montre pas du doigt, Président (des sous-officiers)



Devinez pourquoi ils sont si attentifs



Souriez, vous êtes filmés



Debriefing de la soirée



La dernière avant le départ

MANIFESTATIONS CIVILES ET MILITAIRES

Comme à l'accoutumée, le Président ou les membres du Conseil d'Administration ont représenté l'Amicale à de nombreuses cérémonies patriotiques ou manifestations civiles et militaires dont nous relatons en photos les plus marquantes :

Le Congrès National de l'UNP à PAU



Bernard LAVILLE a eu l'honneur d'être choisi comme porte-drapeau national de l'UNP



Notre ami Savoyard J.Jacques LINOIR a été décoré de la Médaille Militaire par le général Michel THEODOLY-LANNES

Accueil de la section UNP ORLEANS-VAL DE LOIRE



Accueil par le CES Raymond BAUDOUR, présentation du matériel Sagaie et GCP



René MILLOT prêt à reprendre du service au volant d'un VBL

Promotion dans l'ordre de la Légion d'Honneur

Cérémonie intime de la promotion au grade d'officier de la Légion d'Honneur de notre grand Ancien, l'adjudant-chef Georges CHEVALLIER.
Avec nos vives et respectueuses félicitations.



L'adjudant-chef Georges CHEVALLIER et le porte-drapeau, l'adjudant-chef Henri BOTTE

Réunion annuelle des Anciens du 3^{ème} Escadron à ARCANGUES (Pays Basque) le 27 avril 2003.

Depuis de nombreuses années, les anciens du 3^{ème} escadron ayant servi sous les ordres des capitaines DOUSSEAU et de l'EPREVIER, se réunissent amicalement une fois par an dans le Sud-Ouest.

Cette fois, ils avaient choisi la charmante station d'Arcangues au Pays Basque, où ils se sont retrouvés une trentaine d'Anciens avec leurs épouses.



Un cadre enchanteur

Notre ami, Michel DARRACQ, infatigable organisateur, dynamique animateur, maître de cérémonie attentif et respecté, a accueilli les participants, soulignant la présence du colonel de L'Eprevier, ancien capitaine commandant, du chef d'escadrons Bunaz, Président de l'Amicale et de l'adjudant-chef Fumery.

Après avoir donné des nouvelles des absents et excusés, il céda la parole au chef d'escadrons Bunaz qui présenta les buts, l'organisation et les projets de l'Amicale. Le colonel de L'Eprevier conquiert l'auditoire en évoquant les souvenirs de la vie de l'escadron en opération.

Avant de conclure cette chaleureuse réunion, plusieurs anciens ont fait part de leur indignation face à des campagnes de presse insidieuses. Ils n'admettent pas, à juste titre, qu'ayant servi avec honneur et ayant couru des risques bien plus graves que la majorité des appelés de l'époque, leur dévouement à la patrie ne soit pas mieux reconnu.



Enfin entre hommes !!

L'heure de l'apéritif ayant sonné, c'est face aux Pyrénées Basques, dans un décor plaisant et pittoresque, réunissant église, fronton et auberge, que les souvenirs de jeunesse pimentaient les retrouvailles.

Le restaurant dominant la salle de jeu du trinquet nous attendait pour un excellent repas, chaleureux et animé, comme il se doit chez les paras qui, malgré les ans, ont retrouvé la «pêche» de leurs 20 ans.

Durant l'après-midi, délaissant leurs maris raconter « leurs campagnes », les épouses se rendirent avec ferveur et émotion sur la tombe du chanteur Luis Mariano.



Une assemblée attentive

Après cette extraordinaire journée passée dans la bonne humeur et l'amitié, il était temps de rentrer. L'an prochain, c'est en Bigorre que ce rassemblement sera organisé.

Gérard BUNAZ

SAINT MICHEL 2003

Comme à son habitude, Saint Michel a rassemblé les parachutistes. Il est vrai un peu tard cette année, mais cela a permis à l'ensemble du régiment de se retrouver après plusieurs mois d'éloignement du quartier Larrey. (Vous aurez le plaisir dans notre prochain bulletin de retrouver les escadrons en opérations dans les territoires extérieurs).

La semaine a bien commencé. Tous les sauts et les challenges prévus pour cette fête ont été réalisés. Le 2^{ème} escadron se classe premier devant le 1^{er}, le 3^{ème}, l'URIAC, l'ECL et le 4^{ème} escadron.



L'Assemblée Générale de l'Amicale qui s'est déroulée le vendredi après-midi dans la salle de cinéma a rassemblé 92 membres, pour certains venus du bout du monde (de Perpignan, Montpellier, Stenay, Paris, etc...) auxquels venaient s'ajouter les nombreux pouvoirs que vous nous aviez faits parvenir. Elle s'est terminée par une réunion du Conseil d'Administration qui a élu le nouveau Président de l'Amicale.

La prise d'armes qui a suivi a été l'occasion pour le chef de corps de remettre un nombre conséquent de décorations, de témoignages et de lettres de satisfaction aux personnels d'active et de réserve présents sur les rangs.

Le défilé aux ordres du lieutenant-colonel PEREZ, qui a clôturé la prise d'armes, a comblé les spectateurs (*un peu bavards pour certains*) que nous étions.

A l'occasion de l'apéritif servi en salle d'honneur, le chef de corps nous a renseignés sur les activités opérationnelles passées et à venir des Bercheny.

Le repas de corps, qui a clôturé la journée, a été ponctué de compétitions sportives, de discours, sans oublier bien sûr le buffet pantagruélique accompagné de la cuvée Saint Michel, mis en place par l'équipe «Restauration» du régiment. Au fil des heures qui passaient, les esprits un peu ramollis par le froid s'échauffaient et les langues commençaient à se délier. Tous se remémoraient les faits marquants de leur vie plus ou moins longue de militaire. Chacun racontait ses campagnes. Plus la carrière avait été courte et plus ils en avaient à raconter.



Durant la soirée, le Président de l'Amicale a pris la parole en ces termes :

Mon Colonel, Mesdames, Messieurs et chers amis,

Mon colonel, je tenais à vous remercier d'associer à chaque rendez-vous important les membres de l'Amicale du régiment.

C'est toujours avec un réel plaisir que nombre d'entre nous répondent «présents», et avec beaucoup d'émotion que les anciens de Bercheny, jeunes et moins jeunes retrouvent le quartier Larrey (notre ancien a soufflé ses 84 bougies).

Nos souvenirs remontent nombreux à la surface et nous sommes heureux de les partager avec vous.

Parmi vous, nous nous sentons en famille. Nous sommes fiers de pouvoir dire que nous faisons partie de la grande famille de BERCHENY.

Je voudrais maintenant remercier les membres du Conseil d'Administration de l'Amicale de la confiance qu'ils m'ont démontrée en me nommant président de l'Amicale du 1^{er} Régiment de Hussards Parachutistes.

Succéder au chef d'escadrons Gérard BUNAZ n'est pas une tâche facile.

Je saurai m'en montrer digne.

Mon cher Gérard,

Après trois ans à la tête de l'Amicale tu as en effet décidé de passer le flambeau.

Tu as toujours donné le meilleur de toi-même sans jamais compter ton temps, malgré une charge de travail énorme.

Ton calme, ta camaraderie, ton jugement pertinent sont reconnus de tous.

Tu as œuvré en permanence pour le bien de l'Amicale et tu t'es toujours attaché à conserver des liens étroits avec le régiment.

Pour les membres de l'Amicale, tu as toujours mis un point d'honneur à répondre personnellement à toutes les lettres.

Tu as toujours su faire passer tes idées, et pour nous, les membres du conseil, tu as toujours su nous guider, nous orienter et diriger notre tâche pour sauvegarder les intérêts de l'Amicale.

Malgré tes nombreuses autres activités, tu as accepté de rester au conseil, ce en quoi je tenais à te remercier. Je sais que je pourrai toujours compter sur toi.

C'est pourquoi, mon cher Gérard, je tenais à te remettre en mon nom et celui des membres de l'Amicale, cet humble souvenir qui va sûrement en rejoindre beaucoup d'autres tout aussi honorable.



Pour la Saint-Michel 2004, nous espérons être encore plus nombreux, et toujours aussi enthousiastes.

Thierry ROUSSEAU

NOS PEINES

Le Président, le Conseil d'Administration de l'Amicale du 1^{er} R.H.P. vous font part du décès de notre camarade **Michel CAZEMAGE**.

Ses obsèques ont eu lieu le jeudi 28 août 2003 à 10 heures 30 en l'église de SOUES 65430. A son épouse et à sa famille, nous présentons nos sincères condoléances.

Le Président, le Conseil d'Administration de l'Amicale du 1^{er} R.H.P. ont le regret de vous faire part du décès du Général **Jean-Léopold MARTIN**, survenu le 22 janvier 2003.

Une cérémonie religieuse a eu lieu le lundi 27 janvier 2003 à 11 heures en l'église de LE MESNIL SAINT DENIS (78320) à laquelle ont assisté plusieurs Anciens du 1^{er} RHP : le général Paul Renaud (commandant le 1^{er} escadron de 57 à 59) qui a prononcé l'éloge funèbre du défunt. Etaient également présents, le général Gérard Morel et le général François d'Harcourt, qui ont commandé respectivement le 2^{ème} et le 3^{ème} escadron, ainsi que le lieutenant-colonel Michel Leclerc de Hautecloque, qui nous a rapporté le déroulement de la cérémonie.

Le Général a été à la tête du fameux «escadron MARTIN», monté sur jeeps. Il a été aérotransporté d'urgence en Algérie dès le début 1954. Il a opéré notamment dans la région de Kroubs, à 20 kilomètres au Sud de Constantine, où le FLN avait massacré des pieds-noirs.

Son enterrement a eu lieu le 28 janvier 2003 à 11 heures en l'église des ROUSSES (39). Que son épouse et sa famille trouvent ici l'expression de nos sincères condoléances.

Le Président, le Conseil d'Administration de l'Amicale du 1^{er} R.H.P. vous font part du décès du capitaine **Jean ASSEMAT**. Ses obsèques ont eu lieu le 1^{er} mars 2003 en l'église de Gaillac-Toulza. A sa famille, nous présentons nos sincères condoléances.



Chevalier de la Légion d'Honneur en 1957.
Croix de la Valeur Militaire.
Médaille d'argent de l'éducation physique.
Croix de Guerre 39/45.
Médaille de la Résistance.
U.S. Silver Star et 8 citations.
Officier de la Légion d'Honneur en 1997

Le Président, le Conseil d'Administration de l'Amicale du 1^{er} R.H.P. ont la douleur de vous faire part du décès de l'adjudant-chef **Roland NADON**, Médaillé Militaire, survenu le 26 mai 2003.

Ses obsèques ont eu lieu le mercredi 29 mai à 14 heures 15 en la cathédrale Sainte-Marie à AUCH (32).

Que son épouse et sa famille trouvent ici l'expression de nos sincères condoléances.

Le 3 novembre 2003, nous avons appris le décès du père du lieutenant-colonel **Christian MIOCHE**.

Nous lui renouvelons, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères condoléances.

UN GRAND ANCIEN NOUS A QUITTÉ

En ce premier mars 2003, nous avons assisté aux obsèques du Capitaine **Jean ASSEMAT**, grande figure du 1^{er} Régiment de Hussards Parachutistes, décédé chez lui dans sa 85^{ème} année.

Celles-ci ont eu lieu en l'église de Gaillac-Toulza en Haute-Garonne en présence de nombreux anciens et de délégations militaires :

Le général Party, le général Guichard, le colonel Delort-Laval, chef de corps du 1^{er} R.H.P., le colonel Berguin, le colonel Singes, Le lieutenant-colonel et Madame Pierre Garrez, le Maire de Gaillac-Toulza et des membres du conseil municipal, une délégation du 13^{ème} R.D.P., une délégation du 1^{er} R.C.P., une délégation de l'Amicale du 1^{er} R.C.P. dont le Général Party est Président ainsi qu'une délégation de l'Amicale du 1^{er} R.H.P. et son Vice-Président Bernard Giraud. Etait également présent son camarade de toujours Georges Chevallier.

Au cours de la cérémonie dirigée par un Aumônier Militaire assisté de Monsieur le curé de Gaillac-Toulza, le général Party a fait l'éloge de ce grand militaire et le chef d'escadrons Raymond Bernard a récité la prière du para. Deux porte-drapeaux étaient présents.

A la fin de la cérémonie, la dépouille de Jean Assémat prenait la route afin d'être incinéré. Une réception avait lieu à «Feles», la propriété du capitaine, organisée par ses deux fils.

Depuis le décès de son épouse à la fin de l'année dernière, le Capitaine Assémat avait été très affecté par cette disparition. Son moral s'en était ressenti.

Entré au 2^{ème} Hussards au Quartier Larrey de Tarbes comme engagé en 1937, il sera nommé brigadier-chef le 1^{er} octobre 1938. Il participe aux combats de la guerre de 1940, quitte la France pour rejoindre le 1^{er} Régiment de Spahis transféré à Rabat. Nommé maréchal des logis-chef en 1943, il est choisi pour suivre le peloton d'élèves Aspirants à Cherchell d'où il rejoint Gibraltar puis Londres.

Breveté parachutiste en 1944 à Ringway, il parachève sa formation d'agent secret du renseignement. Le 1^{er} juin, il touche le sol de la Patrie sous le nom de «Jacques Bauer», matricule OSS 1354. Il effectuera une mission contre les bases de sous-marins de La Rochelle et participera au franchissement du Rhin en mars 45.

Il rejoint l'ETAP en 1946 et obtient son brevet de moniteur. Promu lieutenant le 1^{er} juin 1947, il rejoint le 1^{er} Hussards à Philippeville. Promu capitaine en 1957, il commandera le 1^{er} commando de chasse hélicoptéré. En octobre 1959, il rejoint le 13^{ème} Dragons Parachutistes.

Il quittera l'Armée à l'issue de la guerre d'Algérie, titulaire de nombreuses décorations pleinement méritées.

Le capitaine Jean Assémat a fait également partie du Cadre Noir de Saumur. Sportif de haut niveau, ancien S.A.S, j'ai eu l'honneur de l'avoir comme instructeur du peloton de sous-officiers en 1950 au Quartier Espagne à Auch. Tous ceux qui ont servi sous ses ordres ont été marqués par l'Homme. Son charisme a influencé toutes les décisions importantes que j'ai été amené à prendre dans la vie.

Mon capitaine, vous allez nous manquer, vous nous manquez déjà, vous me manquez déjà.

Bernard GIRAUD

NOUVELLES DE TOUS



D'avril 2002 à octobre 2003

- **Pierre SEVRE**

... Je vous remercie pour le magnifique catalogue que vous nous avez fait parvenir. Je ne peux plus me déplacer qu'avec la voiture de ma femme, et je regrette de ne pouvoir participer à vos manifestations à Tarbes.

Avec toute mon amitié aux membres de l'Amicale, et mon bon souvenir au père CHEVALLIER, à Claude LAROCHE et à mon moniteur, le dynamique Jean MESSEGER.

- **Pierre DALAINE**

Merci mille fois pour l'insigne du brevet que je suis heureux de posséder à nouveau. Toute ma sympathie à votre Amicale et mes meilleurs souvenirs aux Anciens.

- **Capitaine TABARLY – EMIA 2/6^{ème} Cie**

Merci pour le bulletin qui, je dois reconnaître, s'étoffe de jour en jour. En espérant vivement vous revoir très bientôt, bonne Saint-Michel !

- **Louis COMPERE**

Lors de la cérémonie du 29/09 à la Flamme, j'ai fait la connaissance d'un ancien du 1^{er} RHP, Monsieur Jean-Paul DUREK. Je joins ses coordonnées afin que vous preniez contact avec lui.

- **Jean FARVAQUE**

L'éloignement et mes activités professionnelles ne me permettront pas, et je le regrette, de participer à la Saint-Michel et à l'Assemblée Générale.

Suite à la visite en juillet dernier de la salle d'honneur du régiment, je voudrais vous faire part de la déception ressentie devant sa pauvreté !

Pendant qu'il y a encore des témoins, l'Amicale, en accord avec le régiment, pourrait faire réaliser des vitrines à placer au centre de la salle, pour rappeler les combats de 39-45, d'Indochine et d'Afrique de Nord, ainsi que l'évolution des matériels et l'emploi du régiment.

Mes amitiés aux anciens et aux jeunes de Bercheny.

- **Gérard BLEVIN**

Je joins l'adhésion d'un ancien parachutiste qui était avec moi au 1^{er} escadron (les meilleurs !) que j'ai retrouvé comme «chef» de cuisine à la clinique du Parc où j'ai fait un court séjour.

Inutile de vous dire que «l'ordinaire» était excellent et le Bordeaux de bonne facture.

Salut à tous les Anciens et une bonne année à tous les Hussards de Bercheny. Amitiés Paras.

- **Denis DELOLY....(avec une magnifique photo à cheval).** Retenu par le stage d'instructeur de section de formateur professionnel à Fontenay-le-Comte, je ne pourrai me rendre à la Saint-Michel. Bien cordialement à tous.

- **Michel DARRACQ**

Pris par une fête de famille (Noces d'Or) que je me dois de marquer par ma présence, c'est avec regret que je serai absent le 26 septembre. Je souhaite à tous les compagnons une excellente journée.

- **Bernard DUVIN (Président des F.F.I. des Pays de Loire)**

J'ai l'honneur de vous adresser le bulletin réponse concernant l'Assemblée Générale de l'Amicale du 1^{er} RHP.

Le commandant de ROCHECOURTE, l'un des fondateurs du 1^{er} Hussards fin janvier 1945 et une majorité des F.F.I. qui ont suivi le commandant, sont de tout cœur avec tous les participants à l'Assemblée. Pour tous, bonne journée. Bien amicalement.

- **Maurice VILAIN**

Une fois de plus, hélas, je ne pourrai me joindre à vous en Bigorre pour cette Saint-Michel. Cela n'empêche pas les «BERCHENY HOUZARDS» de rester ancrés dans mes pensées. Cependant mes activités professionnelles et la rénovation d'une vieille bâtisse accaparent l'essentiel de mon temps, y compris le peu d'espace libre qui me reste.

Soyez, à l'occasion de rencontres de ceux que j'ai connus à notre époque, le messenger de mon très amical souvenir. Cordialement.

- **Marcel LACHAIZE**

Salut à l'Amicale du 1^{er} RHP. J'ai fait mon service militaire à Auch en 1952, au 3^{ème} escadron, capitaine Boulnois et mdI-chef Fayolle. J'ai connu le commandant Pottier.

Le bonjour et mes amitiés à tous les Hussards Paras.

- **Jean FAYOLLE**

A tous les Anciens, très, très bonne Saint-Michel et longue vie au régiment et à son Amicale. Les ans et l'éloignement font que je serai avec vous tout au long de la journée malgré mon absence. Encore très, très bonne journée, avec mon meilleur souvenir aux Anciens de 1947 à 1960 avec mon meilleur souvenir.

- **Claude GIBARD**

Aux Anciens. Au cours de la Saint-Michel à Paris le 21 septembre, vous avez tous le bonjour :

du général Compagnon,
du général de Boisfleury,
du général Combette,
et du général Martin.

- **Jean WALLERAND**

Adresse à tous les Anciens son plus cordial souvenir, et à tous ses sincères amitiés en Bercheny. Et par Saint-Michel, vivent les Paras anciens et ceux à venir.

- **René MILLIOT**

J'ai eu la chance d'inscrire un nouvel adhérent qui m'a donné une liste de 11 anciens camarades du 1^{er} RHP. J'ai donc du travail de prévu pour cet automne, et je suis d'autant plus heureux que cet adhérent était sous les ordres du commandant Baudour.

- **Stéphan STAINE**

Regrette de ne pouvoir assister à l'Assemblée Générale ainsi qu'aux cérémonies de la Saint-Michel. Bonne journée à tous, cordialement.

- **Robert HUET**

Navré de répondre négativement à l'invitation à l'Assemblée Générale mais mon âge (90 ans) ne me permet pas d'entreprendre ce voyage lointain (pour moi). Néanmoins, je joins mon amical souvenir à tous les participants.

- **Bernard PAUL**

Quelques problèmes de santé ne me permettent pas de me déplacer en ce moment, et je regrette de ne pouvoir assister à la Saint-Michel. J'adresse à tous mon amical souvenir.

- **Roger BEAUJEAN**

Hospitalisé pour une intervention au genou, je ne pourrai être parmi vous pour la Saint-Michel et je le regrette très sincèrement.

Je vous souhaite une bonne Assemblée Générale et une joyeuse Saint-Michel.

- **René GAUDINO**

Désolé de ne pouvoir être parmi vous pour la Saint-Michel pour raison de santé fragile. Je vous souhaite à tous une bonne Saint-Michel. Cordiales salutations.

- **Alain HERVIGOT**

Ne pouvant assister à la Saint-Michel, je retourne ma procuration en faveur d'un camarade de la 57/2B qui sera présent.

J'espère vous rencontrer et vous prie de croire en mon plus cordial souvenir.

- **Jacques BOUILLOT**

Je serai à Dieuze les 28 et 29 septembre pour la création du 13^{ème} RDP. Je serai en pensée avec vous. Tridat a été content de son inscription à l'Amicale... sans en avoir été avisé. Amitiés à partager.

- **Général Jacques GENEST**

Avec mes regrets de ne pouvoir être parmi vous à l'occasion de cette Saint-Michel 2003, qu'un certain nombre d'entre nous avons célébré il y a 20 ans, à Beyrouth, un mois à peine avant le terrible attentat du Drakkar !! Comment l'oublierais-je ?

Avec toutes mes bien fidèles et fraternelles amitiés parachutistes.

- **Jacky TOULOUSE**

Retenu par de nouvelles activités professionnelles, je ne suis pas en mesure d'être des vôtres, mais je suis de tout cœur avec vous.

- **François DEVERRE**

Transmet à tous les amicalistes ses fidèles amitiés. Profite de l'excellent enneigement de ce début de saison pour parcourir les Pyrénées de Peyragude jusqu'à Gourette.

- **Emmanuel CAULIER**

Avec son inscription à l'Amicale, envoie toutes ses amitiés. Etant dans la région parisienne, il me sera très difficile de venir aux réunions à Tarbes, mais je tiens à faire partie des anciens de Bercheny

- **Michel PETIT**

Je ne serai pas parmi vous pour la Saint-Michel. Je viens, pour la première fois, d'être grand-père de Théo et de Romane, enfants de mon fils Christophe.

Selon la formule consacrée, le grand-père se porte bien !!

De tout cœur avec vous pour ce jour de fête.

- **Guy DEL PERUGIA**

Mes meilleurs vœux au Président de l'Amicale, à tous les membres et en particulier à mes anciens camarades de combat d'Indochine et d'Algérie.

- **Général Hervé GOBILLIARD**

Tous mes vœux vous accompagnent pour que cette Assemblée Générale et la Saint-Michel soient réussies et fraternelles. Cette année, comme l'année dernière, je serai auprès de nos chers pensionnaires dont 7 nous ont quittés cet été. Je penserai à vous. N'hésitez pas si certains d'entre vous montent à Paris, de venir faire un saut aux Invalides. Bonne Saint-Michel à tous. Très fraternellement.

- **Christian LAGAVARDAN**

Je me suis souvenu, il y a peu de temps, en ce qui concerne le hussard SALMON, blessé à la pagode «Chu-Tieu-Chu» (du ciel bleu) le 22 décembre 1948 et qui devait rester aveugle, que l'hebdomadaire «PARIS-MATCH» l'avait représenté en page de couverture lors de son mariage avec la fille d'un aveugle de guerre. Ce numéro avait paru au cours du premier semestre 1950. Je pense que cette indication peut vous intéresser. Croyez à la fidélité de mes meilleurs sentiments.

- **Joseph DUBOIS**

Merci pour l'envoi dernièrement du bulletin de liaison, bulletin dans lequel a été ma surprise de découvrir la présence de Denis GROUSSOL parmi le Conseil d'Administration. J'ai eu la grande satisfaction dans le commandement de mon peloton d'avoir des éléments de cette valeur à l'occasion de séjours sur le terrain, tant au Liban qu'au Tchad.

- **Michel LAMBERT**

Je ne peux que suivre à distance les activités du régiment et de l'Amicale, car je suis sur mon bateau aux Antilles, où je ne me lasse pas des alizés, de la mer bleue et des cocotiers. Respectueusement.

- **Jacques MAGHERINI**

A mon grand regret, je ne pourrai me rendre au repas de tradition de l'Amicale, car je suis dans l'attente d'un heureux évènement chez mon fils. Je pense qu'à la Saint-Michel, il en sera de même, car un de mes neveux doit se marier le 27 septembre.

« Descendu » cinq fois à Tarbes l'an dernier, il faut bien que je me fasse un peu oublier. Bien amicalement à tous.

- **André COTHENET**

Je ne pourrai me joindre à vous pour la saint-Georges. Je serai à ce moment-là au Vietnam, où je pense rencontrer notre camarade artilleur CARNERIE Nicolas, bien connu également au 1^{er} RHP. J'aurai une pensée pour l'ami CIESLARCZYK bien sûr, mais surtout pour ceux de Bercheny qui y sont morts pour la France. Mes amitiés à tous.

- **Lieutenant Marc GELEDAN**

Actuellement au 1^{er} REC, juste un petit mot et un amical salut à l'Amicale de Côte d'Ivoire (Opération Licorne) où je suis avec mon peloton et où ma fois, tout se passe bien.

Très amicalement à tous.

- **Général Bernard de la TOUSCHE**

J'ai bien reçu les annales 2002. Elles permettent de vivre au rythme des Hussards de Bercheny et de suivre la multitude des activités. A l'évidence, les visages changent mais l'esprit et l'allant demeurent.

Je vous prie de croire à toute mon amitié et souhaite longue vie à notre Amicale.

- **Alain HERVIGOT**

J'ai reçu les annales 2002. Que de changements depuis la 57/2B ! Je participe aux activités des associations patriotiques françaises au Grand Duché de Luxembourg. Je suis, en particulier, Président de l'Association des Anciens Combattants d'Afrique du Nord et Anciens Militaires de l'Armée Française dans ce pays. Pour moi, le devoir de mémoire est très important. C'est une des raisons pour laquelle je suis très intéressé par la publication du livre régimentaire. Je vous présente mon plus amical souvenir.

- **Madame Mireille PLUQUET**

Ayant été hospitalisée, je n'ai pu le faire plus tôt, je tiens à vous remercier pour votre marque de témoignage lors du décès de mon époux, André PLUQUET.

A l'occasion de la Saint-Michel, je vous demande de bien vouloir transmettre à toutes les personnes présentes et qui ont eu la gentillesse de m'écrire tous mes remerciements, et leur exprimer toute ma gratitude.

- **Monsieur Bernard WEIL**

Permettez-moi de vous remercier chaleureusement car, sans votre aide, je n'aurais jamais abouti dans mes recherches. Grâce à vous et aux membres de l'Amicale, j'ai pu obtenir de la mairie de Mulhouse le document que le ministère a accepté pour inscrire le nom de Teddy Kallaï sur le monument aux morts d'AFN.

Merci encore et je vous prie d'accepter, Monsieur le Président, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

HISTOIRE DU QUARTIER ESPAGNE

" J'ai vécu Novembre 1942 avec le 2^{ème} Dragons à Auch. "

1er Septembre 1940

Le 2^{ème} Dragons formé d'officiers, de sous-officiers et d'hommes de différents régiments de cavalerie dissous, est reformé à Auch sous les ordres du colonel Schlessler.

Tous ont combattu ; les uns arrivent des plaines de Belgique et du Nord. Certains ont passé par Dunkerque et l'Angleterre, les autres ont combattu dans l'Est, et d'autres sur la Somme, la Seine, la Loire. Les uns viennent d'unités à cheval, d'autres d'unités motorisées ou blindées. Ils ont vécu la dure bataille, souffrent de la défaite momentanée de la France, ne vivent que pour reprendre les armes et se préparent dans ce coin de France «zone libre», aux futurs combats d'une libération qu'ils rêvent prochaine.

Dès les derniers mois de 1940, pendant les longues nuits d'hiver commence le camouflage de véhicules, d'armes et de munitions, sortis de dépôts à la barbe des commissions d'armistice allemandes. En particulier, 6 auto mitrailleuses sont camouflées dans des maisons d'Auch. Des camions sont cachés dans des bois ou des châteaux ; des dépôts de munitions et d'armes sont formés dans des fermes isolées ou abandonnées. Tous travaillent fiévreusement, les armes sont prêtes, les cœurs aussi et c'est la longue attente de l'heure H.

LA DUPERIE ALLEMANDE

11 novembre 1942

L'armée allemande envahit la «zone libre». Les munitions et les armes sont récupérées ; le régiment s'apprête au combat. Tous veulent faire honneur à leur étendard... Hélas !

Arrive de Vichy l'ordre de regagner les quartiers. L'armée de l'Armistice subsistera, la puissance occupante l'a promis. Personne ne croit à la parole allemande. Tous espèrent cependant que cela n'est qu'une feinte et qu'un regroupement clandestin des régiments de l'armée de l'Armistice permettra de tomber dans le dos des colonnes allemandes.

22 novembre 1942

L'ordre de démobiliser l'armée de l'Armistice, dans les trois jours, et de livrer l'armement aux Allemands est donné par Vichy. Les quartiers sont cernés par l'armée allemande. Heureusement le matériel camouflé a regagné sa cachette et ne sera pas perdu pour la Résistance future. Dans certaines garnisons, les Allemands sont entrés par surprise dans les quartiers au petit jour, ont fait lever les hommes et les ont chassés sans leur laisser même emporter leur musette... Les officiers sont enfermés et consignés dans les quartiers. La surprise a joué et empêché de prendre toute mesure de protection. L'Allemagne, une fois de plus, a montré ce qu'était pour elle la parole donnée.

Que se passe-t-il au 2^{ème} Dragons, à Auch ? Les Allemands n'y arrivent qu'au début de l'après-midi. Le colonel Schlessler, prévenu, fait placer des automitrailleuses armées à chaque porte dont il interdit le passage. Le colonel allemand, intimidé, n'ose engager la bagarre et vient parlementer. Le colonel Schlessler lui fait savoir qu'il fera stocker les armes de son régiment dans le grand manège, et qu'il n'autorise qu'un poste allemand à rentrer au quartier pour les garder jusqu'à ce que son régiment soit entièrement démobilisé. Les Allemands, devant l'attitude résolue du colonel, acceptent. Auch sera la seule garnison de France dont le régiment n'ait pas été honteusement chassé.

LES DRAGONS RENDENT LES HONNEURS A LEUR ETENDARD

30 Novembre 1942

Les hommes ont été démobilisés et sont en civil au quartier. Des trains doivent les amener, au petit jour, vers leur région d'origine. La troupe allemande, couchée depuis trois jours sur les rives du Gers, garde toutes les issues, mais n'a pas osé pénétrer dans le quartier. Elle devra assister à une cérémonie inoubliable et grandiose; Les adieux d'un régiment de cavalerie à son étendard.

Il est 9 heures du soir, il fait une magnifique nuit d'automne, les sept escadrons du régiment sont rangés en carré, les hommes en civil, les officiers en tenue, devant la voûte d'honneur. Soudain, deux projecteurs s'allument, éblouissant de lumière la plate-forme du bureau du colonel sur laquelle se détache l'étendard du 2^{ème} Dragons, porté par un officier, entouré de quatre sous-officiers, et du colonel Schlessler.

Le colonel prend la parole, il dit à tous sa communion dans leur souffrance, la grandeur de l'obéissance militaire. Il dit que tout n'est pas fini, que le régiment renaîtra, que de nouvelles victoires seront bientôt inscrites dans les plis de l'étendard, que bientôt la France glorieuse, revivra ! Tous, comprennent que bientôt la lutte reprendra et que leur place, d'une façon ou d'une autre sera près de leur étendard, auquel ils vont faire leurs adieux.

Et le défilé commence: les sept escadrons, à tour de rôle, derrière leurs officiers, colonne par un, montant l'escalier de gauche, mettent un genou en terre devant leur étendard dont ils baisent la soie, serrent la main du colonel qui, pour tous, a un mot de réconfort et d'espoir.

Ils descendent l'escalier de droite et vont se reformer en carré dans la cour. Presque tous pleurent, les projecteurs s'éteignent, les escadrons rompent en silence. Les Allemands ont assisté de loin à cette magnifique cérémonie et sont stupéfaits.

Telle fut l'histoire de la fin du 2^{ème} Dragons à Auch. Le 30 novembre 1942.

D'AFRIQUE EN AUTRICHE

Ce ne fut portant pas la fin. Dès le lendemain de nombreux volontaires étaient rassemblés en chantiers de travailleurs forestiers par des officiers du régiment et devaient vivre ainsi en «Maquis» jusqu'au jour où ils reprirent les armes en 1944, chassant les Allemands du Gers et d'Auch en particulier. De nombreux autres prirent la route d'Espagne pour rejoindre l'armée Française d'Afrique du Nord, après une longue détention dans les prisons espagnoles.

Vingt Officiers, dont le colonel et cent cinquante sous-officiers et hommes de troupe se retrouvèrent en Afrique, et un beau jour, l'étendard, caché chez un sous-officier à Toulouse, arriva, lui-même amené de France par un officier du régiment. Un sous-marin était venu le chercher clandestinement, sous le nez des Allemands, dans une petite crique près de Saint-Tropez.

C'est alors que le haut-commandement donna l'ordre de reformer le 2^{ème} Dragons en Afrique; ce fut le seul régiment de la métropole qui fut ainsi reformé, et l'étendard fut de toutes les victoires, de la libération de la 1^{ère} armée Française en passant par Autun, les Vosges, l'Alsace, l'Allemagne, l'Autriche.

Le colonel, dans la nuit du 30 novembre 1942, n'avait pas trompé son régiment. Celui-ci revivait dans la victoire, comme la France, l'étendard flottait glorieusement en Autriche.

UN ANCIEN DU 2^{ème} DRAGONS.

*Extrait du " BERCHENY HOUZARD " de février 1950
Archives Bernard GIRAUD-DELBART.*

RETOUR AUX SOURCES

En ce 13 février 2002, soit 52 ans après mon entrée au quartier Espagne, j'ai l'honneur de pénétrer dans ce prestigieux ensemble architectural déserté depuis quelque temps déjà.



Le bâtiment principal

L'impression est forte et pesante. J'ai l'impression, comme l'aigle du chasseur de Mongolie, de survoler le passé à jamais révolu. Tout y est figé et silencieux, les feuilles mortes jonchent la place d'armes. Seul le Gers traversant le quartier sous le vieux pont reste animé.

Pourtant, soudainement, je sens résonner en moi l'animation du 1^{er} R.H.P. fraîchement rentré de Constantine en cette année 49, où le régiment depuis 46 se sentait devenir parachutiste, où les descendants des S.A.S. grignotaient chaque jour quelques cavaliers du Comte de Bercheny pour les former à leur nouvelle mission tout en gardant les valeurs ancestrales mais éternelles des Houzards du début.

Saint-Michel venait tendre la main à Saint-Georges. A deux on est toujours plus fort. Nous étions les bérets bleus à la Hongroise, et fiers de l'être, arborant, pour un certain nombre d'entre nous, le brevet para fraîchement acquis sur les vieux JU 52 récupérés auprès des Allemands à la fin de la deuxième Guerre Mondiale si proche.



Une architecture harmonieuse

Les brevets tournaient autour des numéros 30 000 à 50 000. Nous étions habillés encore de la fameuse capote, peu d'entre nous avaient des rangers, mais nous sentions monter en nous la sève qui allait alimenter les futurs rameaux de notre prestigieux régiment.

Soudain le bruit de la circulation de cette bonne ville d'Auch me ramène à la réalité. Je passe sous le porche de l'ancienne entrée principale encore pavée comme à cette époque. La lourde porte en fer se referme sur le passé et mes pensées vont vers ceux de mes camarades qui ne sont plus, et tous les anciens du quartier Espagne.

Mais le soleil exceptionnel de cette journée me rappelle que le 1^{er} Hussards existe, toujours plus vaillant que jamais, et qu'il part pour le Tchad avec son chef de corps pour une mission de quatre mois.

Que Saint-Michel et Saint-Georges les protègent.

Bernard GIRAUD



L'entrée du PC

LES BREVETS

A l'image du dynamisme des Troupes Aéroportées, ils se sont développés au cours des années.

Nous les avons portés avec fierté. Chacun conserve ancré au fond de lui «son numéro» - Mais connaissez-vous bien leur symbolique ?

Le Brevet Prémilitaire



Créé en janvier 1948, il reprend l'insigne de la Préparation Militaire, auquel on a ajouté un parachute d'argent, symbole de la spécialité T.A.P.

Le Brevet d'Initiation au Parachutisme Militaire (B.I.P.M.)

Le stage pour l'obtention du B.I.P.M. a pour but de donner une initiation au saut en parachute à des personnels non affectés dans les T.A.P. Il s'adresse essentiellement aux élèves des écoles dont le programme de formation prévoit cette instruction spécifique.

L'insigne métallique, homologué en 1980, de couleur argent, reprend l'insigne de base, sans l'étoile. Il n'est pas numéroté.



Le Brevet Militaire de Parachutiste



Créé le 1^{er} juin 1946, le Brevet Militaire de Parachutiste est décerné à tous les personnels ayant satisfait aux épreuves techniques au sol et en vol (6 sauts à ouverture automatique) à l'Ecole des Troupes Aéroportées (E.T.A.P.) ou dans un Centre de sauts habilité à délivrer les brevets.

Ce brevet a remplacé les divers brevets portés jusqu'en 1945 (brevet de l'Infanterie de l'Air, brevet para FFL, brevet britannique, brevet SAS,)

L'insigne, familièrement appelé «plaque à vélo», comporte à son revers un à-plat destiné à recevoir le numéro de brevet du porteur.

Symbolisme du brevet (rappel pour les plus jeunes) :

«Les ailes t'emportent, l'étoile te guide, le parachute te supporte et les lauriers t'attendent».

Le Brevet Militaire de Moniteur Parachutiste



Créé le 5 novembre 1946, le Brevet Militaire de Moniteur Parachutiste est décerné aux sous-officiers ayant suivi le cours de formation de moniteur et aux officiers ayant suivi le cours des officiers instructeurs parachutistes à l'École des Troupes Aéroportées.

Les trois vires tricolores lui ont valu le surnom populaire et admiratif de «roulettes».

Symbolisme du brevet : de couleur or, reprise du dessin de l'insigne de Brevet militaire de parachutiste avec l'adjonction de trois vires tricolores.

Le Brevet de chuteur opérationnel

Homologué le 8 juillet 1970, le Brevet de chuteur opérationnel est décerné aux personnels ayant suivi un stage de sauts opérationnels à grande hauteur à l'École des Troupes Aéroportées.

Symbolisme du brevet : reprise du dessin de l'insigne du brevet militaire de parachutiste avec l'adjonction de cinq étoiles symbolisant la haute altitude à laquelle est largué le chuteur opérationnel et le nombre de chuteurs composant l'équipe type.

Cet insigne a été réalisé à la demande du général de division GUILLET, Directeur Technique des Armes et de l'Instruction sur l'initiative du colonel CAILLAUD.



Le Brevet d'instructeur des techniques aéroportées



C'est le dernier-né des brevets et le moins connu. Le premier stage a eu lieu en juin 1974, mais les insignes ont été frappés et remis en 1994.

Il est attribué aux chuteurs émérites à l'issue d'un stage qui concrétise leur aptitude à l'instruction de la chute libre prioritairement pour la formation des commandos parachutistes (ex CRAP).

L'insigne, de couleur or, est dérivé de l'insigne moniteur, les «roulettes» sont remplacées par trois étoiles de couleur bleu, blanc, rouge.

Bernard MICHELI

2^{ème} FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE MILITAIRE les 24, 25 et 26 septembre 2004

Le premier Festival de Musique Militaire s'est déroulé à Tarbes du 27 au 29 septembre 2002.

Le vendredi sous un ciel clément, le public est venu nombreux ovationner plus de 200 musiciens qui ont participé à la cérémonie d'ouverture du festival, place de la Mairie en présence de monsieur le Maire.

Le samedi, dès 16 heures, toutes les formations réparties sur plusieurs sites de la ville donnèrent l'aubade à la population avant de converger vers le parvis de la mairie pour interpréter chacune leur tour une partition musicale de leur choix.

Juste avant le coup d'envoi du match TPR-Montpellier au stade Maurice Trélut, la formation britannique exécuta des morceaux choisis pour le plus grand plaisir des spectateurs.



THE BAND OF THE LIGHT DIVISION (GRANDE BRETAGNE)

Le dimanche, plus de 3.000 spectateurs ont vibré pendant deux heures au son du clairon et au rythme de la samba brésilienne, du boléro ou encore de la marche anglaise. Sans oublier le romantisme des valse tchèques et le charme slaves des Russes. La touche finale du spectacle fut donnée par la fanfare de la 11^{ème} brigade parachutiste de Toulouse. Le public a apprécié la richesse musicale des différentes formations qui ont joué individuellement, puis la capacité des musiciens à mêler des répertoires différents dans une interprétation simultanée.



FORMATION MUSICALE DE L'ARMEE TCHEQUE

En avant première, et ceci grâce au Président de l'association du Festival International de Musique Militaire, monsieur Michel FORGET, Maire adjoint de Tarbes, j'ai le plaisir de vous dévoiler l'ensemble du programme du prochain festival qui promet d'attirer encore plus de monde en raison de l'intervention d'orchestres de qualité et de réputation mondiale.

-Vendredi 24 septembre 2004 :

- 17 h 30 : Cérémonie d'ouverture en présence de monsieur Gérard TREMEGE, Maire de Tarbes,
- De 21 à 22 h 30 : Concert par les formations britannique et de Saint-Pétersbourg en l'église Saint-Jean et en la cathédrale de Tarbes.

- Samedi 25 septembre 2004 :

- De 16 h 00 à 18 h 00 :
 - Place Verdun : Formation russe
 - Place de la Mairie : Formation du 1^{er} RHP
 - Jardin Massey : Formation britannique
 - Place Marcadieu : Formation française
 - Cours Gambetta : Formation roumaine
 - Place au Bois : Formation hollandaise
 - Marché Brauhauban : Formation hongroise
- 17 h 45 :
 - Participation de la formation britannique au coup d'envoi du match de rugby Pro D2
- De 21 h 00 à 23 h 00 :
 - Big Band par les formations en divers points de la ville

- Dimanche 26 septembre 2004 :

- 14 h 50 Stade Maurice Trélut :
 - démonstration de sauts en parachute par les chuteurs du 1^{er} RHP et du 35^{ème} RAP.
- De 15 h 00 à 18 h 00 :
 - Grand show du Festival International de Musique Militaire

Venez nombreux et convier vos amis à cet événement entièrement gratuit, y compris pour le show au Stade Maurice Trélut, qui contribue au rayonnement de cette ville de garnison, auquel les deux régiments tarbais sont particulièrement associés avec la participation de leurs chuteurs et de la fanfare du 1^{er} RHP.

Thierry ROUSSEAU



Les trompettes français et britanniques

LA VIE ASSOCIATIVE

Lors de notre dernière Assemblée Générale, nous avons évoqué les liens amicaux et le soutien que nous apportons à diverses Associations, pour leurs actions au profit des anciens militaires.

Tout d'abord, rappelons que notre Amicale est membre actif de :

- l'Entraide Parachutiste
- L'Association Nationale des Anciens Paras
- L'Association des Amis du Musée des troupes Aéroportées
- L'Union Nationale de l'Arme Blindée Cavalerie et Chars
- L'Association de Soutien à l'Armée Française.

Dans ce bulletin, nous évoquons brièvement les buts de l'Entraide Parachutiste , les autres associations feront l'objet d'une parution ultérieure.

La Fédération Nationale d'Entraide Parachutiste

Depuis plus de cinquante ans, l'Entraide Parachutiste intervient au profit de ceux qui portent ou ont porté le brevet parachutiste et ont servi dans l'Armée de Terre, ainsi que de leurs familles.

La première action d'entraide, sous forme de secours, a eu lieu en octobre 1950 en Indochine, après les événements douloureux de la « RC4 ». Cette œuvre a ensuite été poursuivie et amplifiée à l'ensemble des T.A.P.

A ce jour, plus de 10 000 parachutistes en situation de détresse ont été secourus. Chaque année, l'Entraide intervient pour une quarantaine de décès, deux cents situations de précarité, une soixantaine de familles de disparus et au profit d'anciens paras vietnamiens et malgaches.

Son Conseil d'Administration, présidé par le général ROUDEILLAC, est composé de 23 membres, dont 1/3 d'anciens paras. Tous les corps de la brigade parachutiste sont représentés par un membre des diverses catégories de personnels (brigadier-chef REYNAUD pour le régiment).

La dernière Assemblée Générale a eu lieu à Castres, Bernard GIRAUD, Vice-Président, représentait notre Amicale.

En plus des actions de solidarité, l'Entraide Parachutiste, en coordination avec l'UNP, met en place une structure d'aide à l'emploi, avec un site Internet où sont recueillies toutes les offres d'emploi (www/members.aol.com/entraipara).

En 2003, nous avons sollicité et reçu quatre secours. Nous avons cotisé pour la somme de 448 Euros.

Au-delà de ce soutien associatif, chacun d'entre nous peut effectuer un don individualisé, et recevoir en échange un reçu fiscal déductible sous réserve que le montant soit égal ou supérieur à 15 € .

Adresse : Entraide Parachutiste
 BP 29
 31998 TOULOUSE ARMEES
 E Mail : entraipara@aol.com

LIVRE SUR L'A.B.C. EN ALGERIE

L'UNABCC veut éditer un livre sur l'ABC en Algérie et sur les appelés de nos régiments.

Si vous avez servi sur ce territoire durant cette période, et que vous désirez faire part de votre expérience, vous trouverez ci-après tous les renseignements nécessaires en notre possession et qui nous ont été communiqués par le Président de l'UNABCC.

Début de citation :

Aujourd'hui, il convient de contribuer à restaurer l'image de l'Armée de Terre pendant ce conflit en rappelant, au sein des régiments de l'ABC, l'action des appelés qui ont donné, à l'occasion de cette guerre, 27 mois de leur jeunesse avec honneur et discipline.

Ce livre doit permettre à chaque cadre et à chaque appelé de retrouver son environnement géographique, les missions qu'il a remplies, des souvenirs de son régiment et de ses camarades ainsi que des renseignements d'archives.

Nous avons donc besoin de beaucoup de témoignages et de beaucoup de photos.

Chacun doit donc se mettre au travail pour témoigner en quelques lignes de ce qui l'a marqué pendant son séjour et surtout pour rechercher les photos.

Faites ce travail en liaison avec vos camarades des régiments de l'Arme Blindée en Algérie qui habitent actuellement près de chez vous. En même temps que vous adresserez vos témoignages, dites-nous ce que vous voulez trouver comme renseignements dans cet ouvrage.

Ces efforts doivent être accomplis par tous.

Je demande aux Présidents d'Amicales de prévenir tous les anciens d'Algérie, et de les encourager afin qu'ils répondent massivement à cet appel. Surtout ne faites pas de complexe, l'important ce sont vos quelques lignes qui donneront votre état d'esprit d'alors et vos photos.

Il s'agit d'honorer, par la vérité, la mémoire de cette génération qui a su sacrifier les années de sa jeunesse pour la France sans avoir la connaissance ni la maîtrise des enjeux politiques du conflit. Nos enfants et nos petits-enfants doivent pouvoir en être fiers.

Que tous les anciens se mettent vite au travail pour l'envoyer avant la fin de l'année 2003 ou au plus tard le 31 janvier 2004 !

Fin de citation.

Courriers à expédier à :

UNABCC – ABC AFN
BP 70 – 00445 ARMEES

Contact possible au
01 47 05 61 07

AGUERRISSEMENT EN VALLEE DE L'UBAYE POUR LE 1^{er} ESCADRON



C'est un escadron retrouvé qui s'est rendu au C.I.E.C.M. (Centre d'Instruction et d'Entraînement au Combat en Montagne) de Barcelonnette, après la neige et le froid de La Courtine, pour certains, et la chaleur de la Côte d'Ivoire pour le peloton LAFONTAINE.

Les 300 jours d'ensoleillement par an, et le cadre grandiose du centre auraient pu nous faire croire à quelques semaines de «détente», mais nous avons vite déchanté dès les premières marches en raquette.

Il s'agissait de suivre des montagnards, chez eux, et d'apprendre des savoir-faire, relatifs au milieu imprévisible et éprouvant qu'est la montagne.

Raid de synthèse....

L'apothéose fut bien sûr le raid de synthèse, durant lequel nous avons : marché, creusé des igloos, marché, dormi dedans, marché, descendu 100 mètres en rappel (70 de jour, 30 de nuit), marché et enfin bu une bière bien méritée.



Le stage s'est conclu par la traditionnelle remise de brevets, et l'escadron est reparti, certes un peu fatigué, mais grandi par cette expérience, et prêt à affronter de nouvelles aventures.

Brigadier Antonio SANCHEZ

LES «SQUALES» A BOMIZAMBO 2^{ème} ESCADRON

Le 29 avril 2003, le sol ivoirien à peine foulé, le quatrième peloton des seconds de personne s'est vu projeté avec ses ERC 90 dans un petit village baoulé du nom de BOMIZAMBO, à deux cent cinquante kilomètres au Nord d'ABIDJAN.

Le peloton, seul élément blindé de l'escadron d'éclairage et d'investigation du GTIA centre, a vécu en totale autarcie durant trois semaines dans une villa au confort rustique mais appréciable.

Notre vie dans le district de TIEBISSOU fut intense et passionnante, rythmée par des patrouilles 24H/24 le long de la ligne de cessez-le-feu, afin d'intercepter toutes infiltrations des mutins des Forces Nouvelles au Nord ou des Forces Armées Nationales de Côte d'Ivoire (FANCI) au Sud.

Expérience internationale, enrichissante...

Nos contacts avec les deux communautés ont été fréquents et toujours courtois. Par ailleurs, des rapports de confiance et d'amitié ont été établis avec nos frères d'armes du détachement sénégalais, expérience internationale mutuellement enrichissante et inoubliable.

Vie au quotidien...

Assez parlé travail, abordons à présent l'aspect vie au quotidien.

Les « Squales » ont pu apprécier la vie à l'africaine, si différente de celle d'ABIDJAN, avec ses marchés typiques où de subtiles odeurs se mêlent à d'interminables palabres, ses plats exotiques et pittoresques, son soleil ardent parfois éclipsé par de fortes pluies tropicales, sa population ivoirienne à la fois curieuse et si accueillante.

Cohésion renforcée...

Au total, trois semaines passionnantes en peloton constitué, un travail enrichissant et une cohésion renforcée, le tout couronné par un délicieux retour à la dure réalité du service à ABIDJAN.



Piquet d'honneur du P4 pour la visite du général THOMANN (COMFAT)

AU-DELÀ DU POSSIBLE EN BOSNIE 3^{ème} ESCADRON

Dans le cadre de sa projection sur le territoire de BOSNIE-HERZEGOVINE prévue le 25 mai 2003, le 3^{ème} escadron a mis l'accent pendant une quinzaine de jours sur la préparation spécifique de cette mission.

La première semaine a constitué en un apprentissage pour certains et une révision pour d'autres de quelques savoir-faire crise.



D'abord le point de contrôle routier à 2 ou 3 VBL, puis le contrôle de foule (les manifestants du moment étaient armés de bouteilles en plastique), enfin l'investigation et la fouille d'une maison dans un bâtiment désaffecté du camp de GER habité par quatre personnes d'origine bosno-croato-serbo-musulmane.

L'instruction de la deuxième semaine dirigée par la cellule RENS, nous a permis, après quelques révisions théoriques, de réaliser des dossiers de sites et d'objectifs dans un premier temps sur le quartier Larrey, puis sur divers objectifs en secteur civil, en attendant l'exercice de synthèse et bien entendu la mission elle-même.

UN NOUVEAU CHEF AU «5»

Nouveau chef et nouveau cycle d'instruction pour le « 5 »...



Après une longue période d'inactivité, le 5^{ème} escadron a redémarré un nouveau cycle d'instruction depuis le 11 avril 2003, sous l'impulsion de son nouveau chef, le capitaine Alain VILLEMINOT

Les périodes d'instruction se succèdent à un rythme soutenu (7 sur 5 mois), et ne se ressemblent pas.



LES «SANS REPIT» A KABOUL 4^{ème} ESCADRON

*Extrait de la lettre du "4"
Kaboul, le 31 mai 2003*

Voilà quasiment un mois que l'escadron est arrivé à Kaboul ; il est temps pour moi de vous donner quelques nouvelles des «Sans Répit» et du travail qu'ils effectuent ici.

Il faut d'abord dire que nous sommes plongés dans un théâtre d'opérations complètement différent de ceux que nous avons déjà pu connaître. Les paysages y sont absolument magnifiques : de l'aéroport où nous sommes stationnés, nous voyons chaque soir le soleil se coucher sur la chaîne de l'Hindou Kouch (littéralement : «le Tueur d'Hindous»), et balayer une ville de Kaboul cernée par les montagnes. La plaine de la Shamali, dans laquelle nous évoluons, se situe au Nord de Kaboul, au-delà de cols que nous devons franchir chaque matin pour l'atteindre. Elle offre des contrastes saisissants : désertique par endroits, verdoyante dans d'autres ; au milieu de champs de ruines surgissent parfois des villages comme sortis de la terre rouge avec laquelle sont fabriquées les briques locales. Il reste cependant beaucoup à faire ; même industriels, les Afghans doivent réparer les dégâts causés par plus de vingt ans de guerre : les canalisations apportant l'eau des montagnes, millénaires pour certaines, ont été détruites car elles servaient de moyens d'infiltration aux combattants autant qu'à l'or blanc. C'est dans cette plaine que se sont organisées deux lignes de front successives. Les véhicules détruits, chars, transports de troupe ou avions, jalonnent les pistes que nous empruntons, et témoignent de la violence des combats.

Cela donne parfois l'impression étrange d'un temps figé, lorsque nous rentrons dans des villages complètement abandonnés, ou que nous traversons les montagnes sans y voir âme qui vive. Les pistes sont fragilisées par les pluies, et le maréchal des logis CONDELLO s'en souvient, lui qui a laissé une roue en guise de souvenir au milieu d'un village. Cela n'a guère déparé dans le paysage, car les Afghans conduisent de façon assez artistique. Leurs camions fatigués sont peints à la mode pakistanaise, quelques chaînes décoratives agrémentant les pare-chocs. C'est en dépassant une de ces œuvres d'art ambulantes que le chef ROMEZY a eu la surprise de voir un Afghane tenter de doubler entre les deux véhicules ; seules quelques tôles froissées ont sanctionné l'imprudent conducteur.

Les mines constituent, elles, un danger réel, que nous nous employons avec nos camarades du génie à faire disparaître progressivement. Elles sont dans notre zone bien localisées et délimitées sur le terrain, et la population nous est dans ce domaine d'une aide précieuse. Nous faisons évidemment preuve dans ce domaine de la plus grande prudence, et faisons détruire toutes les munitions que nous apercevons par les démineurs. Sans douter un instant de la protection de Saint Michel, nous faisons de notre mieux pour l'assister ! Les villageois nous en sont reconnaissants, tant il est vrai que les plus exposés restent les enfants, qui ont tendance à jouer avec tout ce qu'ils trouvent.

Nous sommes globalement bien acceptés par la population, lassée des guerres successives et qui vivent notre présence comme une garantie de stabilité face aux appétits des «seigneurs» locaux. Lors du conflit en Irak, par exemple, nos prédécesseurs ont dû rassurer nombre d'habitants qui s'inquiétaient d'un possible départ de nos forces. Cela ne les empêche pas, par ailleurs, de nous regarder comme des étrangers non-musulmans et pour une minorité, comme des empêcheurs de trafiquer en rond. De façon générale, les patrouilles sont très bien accueillies et se retrouvent régulièrement en train de boire le thé avec les habitants des lieux visités. Autre trait marquant de la culture locale, la place des femmes ; à vrai dire, ici, l'idée de la Journée de la Femme proposée par l'ONU a déclenché hilarité plus qu'hostilité. La burkha, sorte de longue robe couvrant l'ensemble du corps et comportant une grille au niveau des yeux, reste la règle. Cette rigueur offre parfois des contrastes amusants, certaines Afghanes portant des talons aiguilles avec leur burkha. Les femmes ne conduisent pas, et il est interdit de les regarder lorsqu'elles doivent découvrir leur visage au cours de travaux manuels ou physiques. Une patrouille qui passerait outre s'exposerait à de graves conséquences. Les femmes constituent la majorité des passagers des nombreux taxis kaboullis. La burkha ne les empêche pourtant pas de faire preuve de caractère,

comme nous pouvons le constater sur les marchés. Les seules à avoir le visage découvert sont les femmes chiïtes, Hazaras par exemple.

Les marchés offrent des produits divers : légumes frais, mais aussi tapis, armes anciennes, et quelques pierres précieuses. Du cachemire également, et de l'or à des prix intéressants. Pour un peu, on ne s'étonnerait pas de voir la lampe d'Aladin au milieu des étals. Nous n'avons cependant pas le droit de négocier ces produits en ville et disposons pour cela d'un marché spécifique à l'entrée du camp le dimanche matin. Les prix y sont plus élevés car les différents barrages locaux prélèvent sur les marchands une taxe de sécurité, selon un usage local bien établi, qui est répercutée sur les prix. Le marchandage est une pratique normale et toujours réjouissante, au cours de laquelle le vendeur semble enchaîner les crises d'apoplexie et, à force d'invoquer ses ancêtres les plus lointains, finirait par nous faire connaître toute sa généalogie. Quant à l'acheteur, après avoir rappelé qu'il n'était pas américain, il doit s'armer de patience pour l'emporter, quitte à attendre plusieurs semaines ou à attendre tel le vautour que la date de paiement des loyers approche.

Pour notre part, point de soucis de logement. Nous sommes en «métallo-textiles», terme désignant des préfabriqués climatisés. Nous n'avons donc pas à nous plaindre : peu de coupures électriques, des pièces permettant à l'issue des patrouilles de revenir à une température normale, bref, le luxe. L'ordinaire (cantine en jargon militaire) nous fournit toute la semaine une nourriture excellente ; c'est presque tous les jours dimanche... le brigadier-chef BOMBARDE passe de temps à autre à l'escadron recueillir les lauriers de sa cuisine, dans un sweat-shirt du 4^e escadron qui a sûrement vu toutes les guerres tant il est délavé. Le dimanche soir, l'ordinaire étant fermé, chaque peloton prépare son repas ; sous l'impulsion de l'adjudant-chef MARCHAND, les brigadiers-chefs RAVEAU, LEROSIER et LETEISSIER ont lancé la construction d'un four à pizzas qui devrait bientôt nous valoir l'amitié intéressée du contingent italien. Nous disposons aussi d'un bar, d'une salle d'instruction qui peut se transformer en salle de télévision, laquelle est satellitaire. Nous suivons donc l'actualité française sans trop de difficultés, et à vrai dire, ne regrettons pas d'échapper aux grèves à répétition que vous subissez...

L'actualité locale pourrait d'ailleurs nous suffire, car elle est chargée, comme ont pu le constater celles et ceux qui fréquentent assidûment Internet. Elle a malheureusement été souvent tragique, avec une fusillade qui a causé la mort de cinq Afghans devant l'ambassade américaine et le crash de l'avion russe transportant nos camarades espagnols. Des Norvégiens de l'action civilo-militaire ont également fait l'objet de tirs, et ont compté deux blessés dont un grave dans leurs rangs. C'est la patrouille du lieutenant GRENOUILLON et du chef LANDAIS qui les a recueillis et fait évacuer. Le brigadier-chef NOREZ a dispensé les premiers soins aux blessés, pendant que le reste de la patrouille, le brigadier BOLMONT et les hussards parachutistes de première classe LEROY et LEOEUF sécurisaient la zone avec leurs 7,62.



Dans le chapitre des nouvelles plus réjouissantes, c'est le courage des hussards parachutistes de première classe CASORLA et CHIARISOLI qui a permis de sauver un enfant de sept ans en train de se noyer dans une sorte d'étang infâme où se déversent les égouts d'un quartier proche de l'emprise. Voyant la main de l'enfant dépassant de «l'eau», tous deux se sont précipités à son secours, et ont fini par le sortir, les Afghans présents, qui ne savaient pas nager. ne s'y étant pas risqués.

Le 1^o classe CASORLA, dans sa précipitation, avait gardé son pare-balles ; nul doute qu'en stage commando, la nage avec musette lui paraîtra facile...il aura en tout cas reçu les félicitations de Madame CHIRAC pour cet acte de courage.

Les activités sont par ailleurs nombreuses, mêlant exercices divers, démonstrations et patrouilles. La visite de Madame CHIRAC et de Mr MUSELIER a constitué un point fort de notre action, car le dispositif de sécurité mis en place a été important. Cette visite aura permis à chacun de voir un aspect un peu inhabituel de l'actualité. Nous avons également mené des démonstrations de force destinées à tester notre rapidité et notre réactivité face à diverses

menaces, ainsi que des exercices d'évacuation sanitaires destinés à connaître parfaitement les procédures propres à l'Afghanistan.

Voilà brossés en quelques mots l'essentiel des faits marquants de ce début de mandat. Je vous demanderai également d'avoir une pensée pour le hussard parachutiste de première classe LOPES, qui a perdu son père au cours de notre mission, et qui devrait revenir sur le théâtre d'ici un peu moins d'un mois. Dans ces circonstances douloureuses, il est important de se sentir unis comme une famille, et de ne pas voir dans notre escadron un simple lieu de travail (...)



*La première Dame de France avec le capitaine François de PEYRECAVE.
Cela va faire des envieux !!!*

Capitaine François de PEYRECAVE

RALLYE DES EQUIPAGES POUR L'ECL

Le rallye des équipages qui s'est déroulé dans la région de GER du 14 au 16 avril 2003 a vu la participation de 300 personnes et 60 véhicules toutes gammes confondues.

Sur une durée de 48 heures, ce sont 27 équipages ERC 90 et 16 patrouilles VBL reco ou AC qui ont été contrôlés dans tous les domaines ; de la communication à la simulation du tir en passant par le secourisme.



Mesurer le niveau d'endurance...

Mettant l'accent sur la rusticité et l'endurance, cet exercice avait pour but de mesurer le niveau d'instruction des équipages avant le départ en projection des unités élémentaires.

Au bilan, le contrat fixé a été atteint.



Malgré la fatigue physique et le manque de sommeil, les équipages ont effectué ce rallye avec un très bon état d'esprit, montrant un réel intérêt pour chacun des ateliers proposés tout en mettant à profit chaque occasion pour parfaire leurs connaissances.

Ce rallye a également confirmé que dans le domaine de l'instruction collective, rien n'est jamais acquis. Tous les enseignements montrent que l'essentiel réside bien dans le drill, véritable garant de la maîtrise des mécanismes et des savoir-faire tactiques et techniques élémentaires où chacun, à son niveau, quelle que soit sa fonction, doit personnellement s'impliquer.

Chef d'escadrons René JAGUENAUD

DU COTE DES G.C.P.

Coopération avec l'armée qatarie

Une équipe commando parachutiste du régiment, aux ordres de l'ADC Marc GALOPIN, a effectué un entraînement au QATAR du 13 mars au 12 avril 2003 aux côtés d'une équipe du 1^{er} R.C.P.. Cette mission s'inscrivant dans le cadre de la coopération avec l'armée qatarie fut l'occasion pour nos équipiers de suivre un entraînement généralisé au combat en zone désertique et permit d'effectuer un drill intensif au combat en zone urbaine.



Les deux premières semaines furent consacrées à des démonstrations au profit des autorités locales des savoir-faire du GCP en matière de CUB (combat urbain), d'investigation (extraction d'otage, réduction de résistance isolée en zone urbaine) et de protection de personnalité. L'équipe a pu également profiter des différentes installations d'entraînement des forces spéciales qataries pour parfaire son instruction dans ces domaines très pointus qui exigent beaucoup de drill.

En plein désert...

La semaine suivante, l'équipe s'est entraînée au tir de combat (NTTC) sur le champ de tir de Ushayriq (80 km au Nord-Ouest de Doha, capitale du Qatar) en plein désert.

Les équipiers ont ainsi pu mettre à profit ces conditions d'entraînement idéales pour peaufiner leurs matériels et optimiser l'utilisation des «pirats», «aimpoints» et M203 équipant les FAMAS. Ce fut aussi l'occasion de goûter aux joies de la vie de bédouin en camp de toile au milieu du désert.



La dernière semaine fut consacrée au travail d'infiltration en 4x4 et à pied, de jour comme de nuit, avec un exercice de synthèse plastronné par les gardes frontières qataries.



Au final, cet entraînement fut des plus bénéfiques pour les équipiers, jeunes et moins jeunes, car les occasions sont rares de profiter de conditions aussi favorables.

Capitaine David DUBOIS

VOL SUR MIRAGE F1...

*Jumelage du "1" et de la base aérienne 112 de Reims...
par le lieutenant Christophe GOMEL*

Mettant à profit le jumelage du 1er escadron avec l'escadrille reco C53 de la base aérienne 112 de Reims, nos hôtes m'annoncent qu'un vol sur Mirage F1 B est prévu l'après-midi.

Après une visite médicale poussée durant laquelle furent testées ma vue (pas terrible mais suffisante...), mon ouïe (idem...), mon cœur (ça va, je vous rassure...), ma faculté à faire des pompes et des flexions en T21 (on y arrive très bien...) et une tirade du médecin quant à la conduite à tenir en cas de vomissement incontrôlé durant le vol, j'obtiens le feu vert pour mon vol.

Yes !!!!!!!.....

Après un très léger déjeuner je rejoins le 3ème escadron, seule unité de l'escadre à disposer de Mirages bi-places.

Pris en compte par un adjudant-chef très sympa qui m'apprend les gestes qui sauvent en cas d'éjection (?). Suit un test écrit pour contrôle de mes acquis (??). Présentation rapide du poste de pilotage puis je revêts ma combinaison de vol et mon dispositif anti-G. Briefing avec le lieutenant Noël mon pilote, très sympa, qui m'explique ce que nous allons faire (???)

"S'arracher à la gravité terrestre"

D'un pas assuré et fier je me dirige vers l'appareil.

Le " pistard " m'aide à m'harnacher. Les sangles sont bien serrées. Je suis ready.

Nous roulons tranquillement vers le bout de piste, point fixe, le pilote enclenche la post-combustion, lâche les freins et nous avalons la piste jusqu'à la vitesse de 240 nœuds (environ 360 km/h) qui nous permet de nous arracher à la gravité terrestre.

"Piqués, tonneaux, barriques, looping..."

Nous montons régulièrement et doucement.

Après 5 minutes de vol de courtoisie, le pilote entreprend quelques évolutions : piqués, tonneaux, barriques, looping, tout y passe. La combinaison anti-G se gonfle sur mes cuisses et mon ventre lorsque les G deviennent importants. Nous atteindrons en une occasion les 6 ou 7 G. La pression qui s'exerce sur le corps est énorme, mes bras sont plaqués sur mes cuisses sans que je puisse les bouger, ma nuque est raide et ma tête est poussée vers l'arrière. Régulièrement le pilote me dit « ça va ? », je lui réponds d'une voix que je veux claire et distincte « oui, bien sûr... ».

Petit moment de calme, le pilote me passe les commandes, je m'amuse pendant quelques minutes. Puis la mission reprend ses droits, un combat aérien est prévu avec un élève. Les évolutions deviennent plus serrées et un peu plus agressives, j'essaie de ne pas subir le vol et tente de voir arriver l'ennemi, je n'y arrive pas ou peu. Après 50 minutes de vol le rêve s'achève, nous entamons notre descente vers la base. L'appareil se pose majestueusement sur la piste et roule vers le parking. Je sors heureux et comblé, parfaitement convaincu d'avoir vécu un instant magique et rare.



Fanfare du 1^{er} Régiment de Hussards Parachutistes De 1946 à nos jours.

«Ces rites et ces fanfares qui anoblissent l'état militaire» Charles de GAULLE

1946-1958 : Période adjudant-chef Claude CHAIGNE

Février 1946, le maréchal des logis-chef CHAIGNE vient d'obtenir son brevet de trompette-major. Un mois plus tard, le 1^{er} RHP rejoint le quartier Espagne à Auch et à peine installé, le gros du régiment fait mouvement pour l'Algérie. Il s'installera au quartier Galliffet à Constantine. Le maréchal des logis-chef CHAIGNE occupe alors en base arrière à Auch, la fonction d'adjudant d'escadron et quitte 6 mois plus tard le service actif.



Au début de l'année 1949, le 1^{er} RHP rentre d'Algérie et retrouve le quartier Espagne à Auch. Après 3 années d'interruption de service, le maréchal des logis-chef CHAIGNE, rejoint le régiment et prend les fonctions de trompette-major et chef de peloton orienteurs-agents de liaison, il est nommé adjudant. C'est à ce moment-là, que renaît véritablement la fanfare du 1^{er} RHP. Elle se produira régulièrement dans tout le sud-ouest et ce jusqu'en avril 1953, date à laquelle le régiment rejoint le quartier Larrev à Tarbes.



La fanfare poursuit ainsi son entraînement militaire spécifique et sa formation musicale à Tarbes jusqu'en juillet 1956. Le régiment part une nouvelle fois en Algérie, cette fois-ci, la fanfare participe aux diverses opérations de maintien de la paix, sous les ordres de l'adjudant-chef CHAIGNE nouvellement promu. L'effectif de la fanfare est d'une trentaine de hussards parachutistes, répartis en 2 reprises de 8 trompettes, 4 caisses, 4 basses, 1 grosse-caisse, 1 cymbalier et 4 cors. La mission du peloton est double : d'une part les prestations fanfares pour les diverses cérémonies civiles et militaires et d'autre part la mission de peloton orienteur et agents de liaisons sur le terrain. C'est en avril 1958, après un accident qui le rendit inapte au saut, que l'adjudant-chef CHAIGNE quittera le 1^{er} RHP et rejoindra le 8^{ème} Régiment de Dragons en Allemagne.

1958-1987 : Période major Raymond KIEGER

Venant du 4^{ème} Régiment de Cuirassiers et affecté au 1^{er} RHP en août 1956, le maréchal des logis KIEGER part avec le régiment en AFN et c'est en mai 1958, en Algérie, que le maréchal des logis-chef KIEGER, nouvellement promu, prend les fonctions de chef de fanfare et chef du peloton éclaireurs. L'effectif de la fanfare à ce moment-là est toujours d'une trentaine de hussards parachutistes.

D'avril 1958 à octobre 1959, la fanfare aux ordres de son nouveau chef participe aux diverses opérations dans le secteur de Bir-El-Ater. « **Le 11 juillet, le peloton éclaireurs de l'ECS, mis à la disposition du 3^{ème} Escadron, arrête**



plus d'une quinzaine de suspects et découvre du ravitaillement, des armes de guerre et des munitions»

extrait du livre : Hussards parachutistes.

De novembre 1959 à juin 1960, la fanfare poursuit ses diverses opérations dans le secteur de Mila. En juillet 1961, c'est le départ d'Algérie et le 1^{er} RHP rejoint la France s'installant provisoirement au camp de Mourmelon avant de retrouver la garnison de Sedan.

Novembre 1962, le régiment quitte Sedan et s'installe définitivement au quartier Larrey à Tarbes. Le maréchal des logis-chef KIEGER est nommé adjudant le 1^{er} juillet 1963. Les prestations s'enchaînent saisons après saisons et l'adjudant-chef KIEGER promu le 1^{er} janvier 1969, est toujours à la tête de la fanfare, qui commence à gagner une excellente réputation. Elle porte pour la première fois lors de certaines prestations, l'uniforme des Hussards du 1^{er} Empire : Pelisse et Dolman bleu céleste, pantalon rouge écarlate, la coiffure répartie pour moitié de shakos et de colbaks.



D'un bond nous nous retrouvons en 1977, la fanfare devient le peloton 106 SR, noyau actif du 10^{ème} Régiment de hussards, alors régiment de réserve dérivé du 1^{er} RHP. L'effectif est à cette époque d'environ 35 exécutants et sa mission consiste à prendre en charge l'instruction des réservistes lors des diverses convocations. Ainsi sous les ordres de l'adjudant-chef KIEGER, les campagnes de tir à Caylus et les manœuvres régimentaires rythment la vie du peloton.



Tenue de tradition du 1er Empire à partir de 1969



major KIEGER, tir 106 SR à Caylus en 1979

Printemps 1980, l'adjudant-chef KIEGER est nommé major. En juillet 1980, la fanfare rattachée au 3^{ème} escadron, part pour le sud de l'Angleterre et effectue son brevet parachutiste anglais. Au programme, tirs, exercices, sauts de ballon et de C 130 Hercules. Deux ans plus tard en février 1982, la fanfare toujours rattachée au 3^{ème} escadron commandé par le Capitaine FLEURY, part pour une mission en Côte d'Ivoire au sein du 43^{ème} Bataillon d'Infanterie de Marine de Port Bouet. La même année en septembre, la fanfare effectue son brevet parachutiste allemand à Schöngau, école des troupes aéroportées allemandes. Sauts de C160 Transall avec le parachute américain T10.



*Manœuvre en Angleterre
région de Dartmoore,
9 juillet 1980, Mjr KIEGER,
Mdl PALOSSE,
Cne CZIESLARCZIK et Bri
BANDET.*



En 1983, l'effectif de la fanfare atteint les 45 exécutants. Le recrutement des appelés fonctionne bien et permet à la fanfare de disposer non seulement du nombre mais aussi de la qualité chez la plupart des instrumentistes. La renommée de la fanfare n'est plus à faire, les prestations s'enchaînent l'été à un rythme très soutenu. En septembre, la fanfare part pour Beyrouth, participer à la mission Diodon IV au sein du 1^{er} escadron, formant ainsi le 4^{ème} peloton. Les appelés restent au quartier Larrey et sont répartis dans divers services de l'ECS.



Eté 1984, la fanfare enregistre son premier disque 33 tours. Janvier 1985, la fanfare devient le peloton autonome de défense antiaérienne. Equipés de 6 canons tractés de 20mm sur affût 53 T2, et formés par leurs camarades artilleurs du 35^{ème} RAP, les musiciens rythment désormais leur vie par l'instruction canon et les écoles à feu de Biscarrosse dans les Landes. A cette époque l'effectif du peloton est de 4 sous-officiers et 35 militaires du rang.

Juillet 1985, le major KIEGER quitte le service actif mais continue à servir à titre civil au poste de chef de fanfare. C'est le lieutenant Xavier de SAILLY CANDAU qui prend la fonction de chef de peloton antiaérien.

Août 1987, après 29 années à la tête de la fanfare, le major KIEGER quitte définitivement le 1^{er} RHP pour départ en retraite. (Le major KIEGER décèdera 12 ans plus tard, le 8 février 1999)



1987-1990 : Période adjudant-chef

Daniel JEANNE

De retour au régiment en 1980, il succède au major KIEGER en août 1987. L'adjudant-chef JEANNE effectue un retour à la fanfare au sein de laquelle il avait servi de 1969 à 1971. Il prend aussi le commandement du peloton antiaérien. Sous son impulsion, la fanfare se spécialise dans le domaine antiaérien et l'instruction militaire spécifique est largement accrue, de manière à pouvoir rivaliser avec les autres sections antiaériennes de la 11^{ème} Division Parachutiste, lors des tests opérationnels.

En octobre 1987, la fanfare enregistre son deuxième disque 33 tours. De décembre 1989 à avril 1990, la fanfare est rattachée au 2^{ème} escadron pour effectuer une mission de courte durée en République Centrafricaine. En juillet 1990, l'adjudant-chef JEANNE quitte définitivement le 1^{er} RHP et rejoint le Centre d'Information et de Recrutement de l'Armée de Terre à Caen.

1990 – 2003 : Période major Patrick PALOSSE

Promu le 1^{er} juillet 1990, l'adjudant PALOSSE prend le commandement de la fanfare et du peloton antiaérien. C'est un retour aux sources pour ce sous-officier, car, après 7 années passées à la fanfare avec le major KIEGER, le maréchal des logis-chef PALOSSE est muté à l'escadron d'éclairage de la 3^{ème} Division Blindée à Stetten AKM, et revient en 1989 au 1^{er} RHP.

La fanfare est alors toujours semi-professionnelle, d'un effectif de 35 exécutants. De décembre 1990 à mars 1991, une partie de la fanfare est rattachée au 3^{ème} et 4^{ème} escadron pour l'opération Daguet dans le golfe, tandis que l'autre partie renforce le 1^{er} Escadron pour une mission au Tchad.



Bch GOMEZ opération «Busiris» avec le 3^eEsc janvier 1991

C'est en septembre 1991, que la fanfare alors peloton antiaérien, obtient le record national de tir au canon de 20mm sur avion rapide au Centre d'Essai des Landes à Biscarrosse, lors des tests opérationnels des sections antiaériennes de la 11^{ème} Division Parachutiste.

Formant la 3^{ème} section de marche du 2^{ème} escadron, la fanfare part pour une mission de 4 mois à Plum en Nouvelle-Calédonie de décembre 1991 à avril 1992.

En mai 1994, la fanfare obtient ses nouvelles tenues empire modèle 1807. Pelisse et pantalon bleu céleste, dolman rouge écarlate. D'un effectif de 0.3.30, la fanfare en juillet 1994 renforce les pelotons blindés du 2^{ème} escadron pour une mission de 6 mois à Sarajevo dans le cadre de la FORPRONU (Force de Protection des Nations Unies).

Mai 1991, la fanfare perd un de ses meilleurs trompettes, le brigadier-chef André GOMEZ, victime d'un malaise cardiaque, il décède lors d'un cross régimentaire le 21 mai 1991.



Sarajevo juillet 1994 - Bch BOMBARDE, Bri PAUL





Prestation de la fanfare à PTT Building, major PALOSSE, général de corps d'armée GOBILLIARD et général ROSE

En octobre 1997, la fanfare perd ses canons de 20 mm et devient le peloton de protection et d'intervention régimentaire, équipé de 3 VAB à mitrailleuses 12,7. Dans la foulée, en décembre, la fanfare renforce le 1^{er} escadron. L'adjudant-chef PALOSSE prend le commandement du 2^{ème} peloton blindé sur AMX 10RC pour une mission de 4 mois à Rajlovac au sein du Bataillon Français.

Le 8 février 1999, le major (ER) KIEGER décède à l'âge de 68 ans. La fanfare participe aux obsèques à Juillan. C'est le général COMBETTE qui lira son éloge funèbre.



D'un effectif de 0.5.15, en décembre 1999, la fanfare renforce le 2^{ème} escadron pour une mission de 4 mois à Mostar au sein de l'ERI (Elément de Réaction Immédiat) de la Division Multinationale Sud-Est.

En juillet 2000, la fanfare achève sa professionnalisation et possède un effectif de 0.5.15. En octobre elle enregistre son premier compact disc avec les studios Oméga. Janvier 2001, la fanfare sous les ordres du major PALOSSE renforce le 4^{ème} escadron en formant le 1^{er} peloton d'éclairage à Mostar au sein du Groupement Tactique Français fourni par le 3^{ème} RPIMa.

*Patrouille VBL, région de Mostar novembre 1999
Bch LADET, Icl SARRAMEA, Bri WATTEL, Bri
LEBOUCHER, Bch BERSARS*





La fanfare devant un MI 24 à Szolnok

Du 14 au 21 novembre 2001, la fanfare effectue son brevet parachutiste hongrois à Szolnok, au sein du bataillon parachutiste Bercheny.

En février 2002, la fanfare participe à une mission au Tchad à N'Djamena au sein du 1^{er} escadron. Les musiciens sont ventilés dans les différents pelotons blindés de l'escadron.

En avril 2003, le major PALOSSE quitte le commandement de la fanfare et du PPIR. C'est son adjoint le maréchal des logis-chef VALERIOTI qui lui succède à la tête de la fanfare et du PPIR. Le major PALOSSE est affecté au 2^{ème} Régiment de Hussards à Sourdun, et la fanfare part le 29 avril pour une mission de 4 mois en Côte d'Ivoire au sein du 2^{ème} escadron blindé pour l'opération Licorne.



C'est au cours de cette mission que décèdera le maréchal des logis Renaud GRANDADAM. Trompette exemplaire et chef d'engin blindé rigoureux, il avait déjà œuvré sur les théâtres extérieurs de Bosnie et du Tchad.

UNE RECONVERSION REUSSIE CRÉER SON EMPLOI



J'ai pu bénéficier d'un stage de reconversion «à la carte», puisque j'ai suivi une formation de pilote professionnel ULM pendulaire et para moteur. Au cours de ce stage, j'ai également passé toutes les qualifications particulières (radio, photo aérienne, largage para, épandage, remorquage de banderole), nécessaires pour travailler en ULM.

A la fin du stage, mon instructeur m'a proposé de passer la qualification instructeur, et travailler en tant que vacataire pour lui. J'ai accepté.

Aujourd'hui, je suis instructeur, j'ai créé une micro entreprise de formation ULM. Après quelques mois d'activité, je suis satisfait de ce que j'ai réussi à faire. Et je ne regrette pas du tout mon choix.

Certes, les horaires sont assez particuliers, puisque nous volons jusqu'à la tombée du jour.

Patrick MILLOT, adjudant (er), ancien chef de peloton MILAN au 3^{ème} Escadron

Je n'avais pas de spécialité directement transposable dans le civil. Mais une chose était sûre, je voulais être indépendant et pouvoir gérer mon temps de travail selon mes envies. La première chose à laquelle j'ai réfléchi est l'endroit où je voulais «poser mes valises». Ensuite, j'ai réfléchi au secteur d'activités qui me conviendrait. Tout ce qui touche à la prestation de services m'intéressait, notamment tout ce qui touche aux loisirs et au tourisme. J'ai toujours aimé les contacts humains, et la troisième dimension m'a toujours plu. Après plus de deux ans d'études de marchés, de prises de contacts en tout genre et de démarches auprès de divers organismes, c'est tout naturellement que je me suis tourné vers l'ULM. Pour ce qui est des aides, j'ai bénéficié d'une session bilan orientation à TOULOUSE, puis d'un stage d'initiation à la création d'entreprise à NANTES. Enfin, la cellule reconversion du 2^{ème} R.D. m'a mis en relation avec le responsable du Comité Départemental de Développement des Entreprises, à TARBES, pour m'aider à finaliser le dossier de création d'entreprise

Mais je peux adapter mon emploi du temps comme je le veux. Les contraintes de la hiérarchie militaires sont remplacées par d'autres, clientèle, météo, administration de l'aviation civile.....

Mais franchement, être payé pour exercer sa passion, ça n'a pas de prix !!!

Patrick MILLOT

